

TALENT D'ÉTUDIANT INTERNATIONAL À CHATHAM-KENT

Mars 2024

Préparé pour:
Planification de la main-d'œuvre
de Chatham-Kent

Préparé par:
Tom Zizys Mirga Saltmiras

Ce projet d'Emploi Ontario est financé en partie par le
gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.

Canada

EMPLOYMENT
ONTARIO

Ontario

Table of Contents

Sommaire directif	1
Aperçu du projet	3
Objectif	3
Méthodologie	3
Aperçu du rapport	4
Le contexte concernant les étudiants étrangers	6
Les politiques qui ont contribué à l'essor des étudiants étrangers	6
Le nombre d'inscriptions des étudiants étrangers	8
Le nombre d'effectifs d'un programme pour les étudiants internationaux au campus de Chatham	11
Les règlements concernant le travail au Canada en tant qu'étudiant étranger	13
La voie vers la résidence permanente pour les étudiants étrangers	14
La documentation sur les expériences des étudiants étrangers	15
Les données sur l'immigration et les résultats sur le marché du travail des étudiants étrangers	17
L'importance croissante des étudiants étrangers en tant que question politique	19
Les tendances migratoires à Chatham-Kent	21
Le contexte du marché du travail	23
L'emploi par secteur	23
L'emploi par profession	26
Les tendances des postes vacants	30
Les tendances dans le nombre d'employeurs	33
Le sommaire des données sur le marché du travail	37

Les opinions des employeurs locaux	38
Les opinions des établissements d'enseignement postsecondaire locaux	41
Le Collège St Clair, au campus de Chatham	41
Le Collège Lambton	43
Le Campus de Ridgetown de l'Université de Guelph	44
Les opinions du secteur de l'immigration	45
Les opinions des étudiants étrangers	47
Les modifications des politiques de visa pour les étudiants étrangers	49
Les changements de politique du gouvernement fédéral	49
Les conséquences probables de ces changements	49
Les constatations et les recommandations	51
Le résumé des constatations	51
Les recommandations	53
ANNEXE : Le nombre d'individus par catégorie de migrants	58

Sommaire directif

Les auteurs de ce rapport examinent les circonstances des étudiants étrangers à Chatham-Kent et formulent des recommandations pour accroître leur intégration à long terme sur le marché du travail local suite à l'obtention de leur diplôme

Dans le rapport, on dresse le portrait des politiques fédérales et provinciales qui ont entraîné une augmentation du nombre d'étudiants étrangers venant au Canada, et ce, plus particulièrement dans les collèges de l'Ontario. Celui-ci explore également les défis auxquels les étudiants étrangers sont confrontés quant à leur vie quotidienne, la fréquentation scolaire, l'acquisition d'une expérience de travail et la recherche de résidence permanente. De plus, le rapport examine la demande du marché du travail local et identifie les secteurs pouvant employer des diplômés internationaux en fonction de leur domaine d'études

Le rapport est basé sur une revue de la documentation pertinente et des informations sur le marché du travail ainsi que sur des conversations auprès de diverses parties prenantes, notamment les établissements d'enseignement postsecondaire, les employeurs locaux, le secteur de l'immigration et les étudiants étrangers résidant à Chatham-Kent

Ce qui a été appris, c'est qu'il existe des étudiants étrangers désirant rester dans la communauté pour travailler suite à l'obtention de leur diplôme, même si la plupart se retrouvent dans la communauté par hasard. Le bon type de travail peut conduire à l'obtention du statut de résident permanent. Les étudiants ont besoin d'aide pour accéder aux opportunités d'emploi avec les employeurs locaux. Suivant le secteur du marché du travail dans lequel ils travaillent, il existe un intérêt à rester à long terme et, pour ceux qui ont des familles, à élever leurs familles dans la communauté. Les employeurs manifestent également un intérêt à embaucher des étudiants étrangers, qui ont la réputation d'être compétents et travailleurs.

Il est nécessaire de développer des interventions efficaces pour permettre à un plus grand nombre d'étudiants étrangers de s'installer définitivement dans la communauté, puisqu'ils sont confrontés à de nombreux défis et obstacles. Bien que certains services et soutiens soient disponibles, il est nécessaire d'en fournir davantage pour réduire leurs difficultés, soutenir leur réussite académique et garantir des stages et des expériences professionnelles menant à la résidence permanente et à l'établissement définitif.

L'annonce de modifications au programme de visa étudiant réduira le nombre d'étudiants étrangers venant en Ontario et augmentera la concurrence pour les inscriptions d'étudiants étrangers dans toute la province. Fournir aux étudiants étrangers du soutien en plus de ce qu'ils reçoivent actuellement de leurs collègues pourrait avoir l'avantage supplémentaire d'attirer de futurs étudiants à Chatham-Kent.

Voici un résumé des recommandations:

recommandation n°1 : Créer un comité de travail concernant les étudiants étrangers à Chatham-Kent pour servir de plateforme de partage d'informations, d'identification des problèmes et d'élaboration de réponses ;

recommandation n°2 : Améliorer le flux d'informations destinées aux étudiants étrangers, tant avant leur arrivée qu'en leur envoyant régulièrement des rappels sur les services disponibles une fois qu'ils sont arrivés ;

recommandation n°3 : Mettre à jour la page web des étudiants étrangers sur le site web de la municipalité de

Chatham-Kent afin de mettre en avant les secteurs locaux ayant besoin de travailleurs et augmenter le trafic vers le site par le biais d'autres plateformes ;

recommandation n°4 : Entreprendre une campagne de sensibilisation pour familiariser les employeurs locaux à la disponibilité des étudiants étrangers et expliquer les réglementations et les meilleures pratiques applicables à leur embauche ;

recommandation n°5 : Élargir le dialogue continu auprès des étudiants étrangers locaux pour suivre leurs préoccupations et leurs défis ;

recommandation n°6 : Suivre les résultats des étudiants étrangers, y compris les indicateurs reflétant leur expérience à l'école ainsi que six mois après l'obtention de leur diplôme, afin d'informer davantage le recrutement d'étudiants étrangers ;

recommandation n°7 : Créer des groupes consultatifs d'employeurs spécifiques au secteur sur le campus de Chatham du Collège St. Clair afin de socialiser et d'interagir avec les étudiants étrangers, de les familiariser avec le marché du travail local et de favoriser les contacts et le réseautage ;

recommandation n°8 : Le Comité de travail concernant les étudiants étrangers de Chatham-Kent devrait accorder la priorité aux domaines d'action suivants : les liens vers l'emploi ; la promotion accrue des réseaux sociaux ; le transport ; le logement ; l'évaluation, la pratique et l'enseignement de la langue anglaise ainsi que les voies d'accès à la résidence permanente

Le rapport suggère également que les parties prenantes de Chatham-Kent poursuivent leurs efforts de recrutement pour attirer de nouveaux arrivants grâce à des salons de l'emploi et en s'associant avec des programmes de transition ; qu'il y ait un accent mis sur l'attraction des familles en raison de la perception répandue selon laquelle Chatham-Kent est une communauté soucieuse de la famille et qu'il y ait un engagement formel avec le Collège Lambton, car les étudiants étrangers de ce collège participent également à des stages auprès des employeurs de Chatham-Kent



Aperçu du projet

Objectif

L'étendue de cette mission a été définie dans une demande de propositions publiée par la municipalité de Chatham-Kent, qui visait à identifier les opportunités locales d'attraction et de rétention de la main-d'œuvre étudiante internationale. Ainsi, l'objectif de ce projet était de développer une compréhension des compétences et des aspirations professionnelles, d'apporter des recommandations pour une participation accrue au marché du travail concernant les emplois hors campus et les permis de travail pour les diplômés en plus d'obtenir les résultats de rétention des étudiants étrangers vivant à Chatham-Kent. Ce projet était supervisé par le Conseil de planification en main-d'œuvre de Chatham-Kent.

Méthodologie

Les éléments suivants devaient être étudiés et décrits de manière générale :

- Les circonstances de la population étudiante internationale faisant des études à Chatham-Kent, y compris leur nombre, leurs expériences, leur éducation, leurs objectifs postuniversitaires, leur participation à la population active, leur ouverture à rester à Chatham-Kent après l'obtention de leur diplôme ainsi que les obstacles à l'emploi et à l'établissement ;
- La demande du marché du travail à Chatham-Kent basée sur des données quantitatives du marché du travail et des observations qualitatives des employeurs ;
- Les offres de programmes éducatifs, à la fois actuelles et prévues, par les établissements d'enseignement postsecondaires accueillant des étudiants étrangers à Chatham-Kent, en particulier le campus de Chatham du Collège St. Clair puisqu'il accueille le plus grand nombre d'étudiants étrangers localement.

Il est important de noter que le contexte des étudiants étrangers a changé pendant que le projet était en cours.

À partir de la fin août 2023, le sujet des étudiants étrangers a commencé à recevoir une attention considérable dans les médias provinciaux et nationaux en raison de leur contribution potentielle aux préoccupations concernant l'accessibilité et l'abordabilité des logements locatifs, puis ensuite, lorsque le gouvernement fédéral a annoncé une réduction du nombre de permis d'études pour les étudiants étrangers à être délivrés au cours des deux prochaines années.

Pour fournir un contexte aux recommandations formulées dans ce rapport, une section a été ajoutée décrivant l'augmentation du nombre d'étudiants étrangers en Ontario et les facteurs contributifs à cette augmentation ainsi que les impacts possibles des changements de politique du gouvernement fédéral sur les futures inscriptions d'étudiants étrangers dans les collèges de l'Ontario en général, et ce, spécifiquement au Collège St. Clair.

Les activités suivantes ont été entreprises pour recueillir ces informations :

- une analyse de la documentation sur le sujet des étudiants étrangers au Canada ;
- une analyse du marché du travail local, comprenant une analyse des données ainsi qu'une revue des études sur le marché du travail concernant Chatham-Kent ;

- une mobilisation auprès des étudiants étrangers vivant à Chatham-Kent, y compris une enquête en ligne ainsi que des entretiens¹ ;
- les entretiens auprès d’employeurs locaux pour identifier leurs besoins actuels en matière de main-d’œuvre ainsi que pour explorer leur évaluation des étudiants étrangers en tant que stagiaires et employés² ;
- les entretiens auprès des établissements d’enseignement postsecondaires locaux, notamment une implication considérable avec le personnel du Collège St Clair, ainsi que des entretiens auprès de représentants de l’Université de Guelph, du Campus de Ridgeway et du Collège Lambton ; les objectifs de ces entretiens étaient d’identifier les offres de programmes éducatifs, le contexte et les circonstances derrière l’inscription des étudiants étrangers, de comprendre leurs points de vue sur les expériences des étudiants étrangers dans le choix des programmes et leur installation, leur évaluation des performances académiques des étudiants étrangers et de leur placement dans un programme, leur capacité à accéder à l’emploi pendant leurs études ainsi que leurs perceptions des choix de carrière et d’établissement futurs de ces étudiants ;
- les entretiens auprès des parties prenantes du secteur de l’immigration³ afin de recueillir leurs points de vue sur les raisons pour lesquelles les étudiants étrangers choisissent de venir à Chatham-Kent, les défis qu’ils rencontrent dans la vie, les études et le travail localement en plus de leurs opinions sur les projets futurs de ces étudiants et les facteurs qui contribuent à leur séjour à Chatham-Kent après l’obtention de leur diplôme

Les informations décrites ont conduit à un ensemble de recommandations visant à augmenter la probabilité que davantage d’étudiants étrangers choisissent d’étudier et de rester à Chatham-Kent après l’obtention de leur diplôme

Aperçu du rapport

Ce rapport est organisé comme suit :

- **Le contexte en lien aux étudiants étrangers** : une revue des politiques contribuant à l’augmentation subite des étudiants étrangers, du nombre d’inscriptions pour les collèges de l’Ontario et pour le Collège St Clair ainsi que des inscriptions aux programmes pour le campus de Chatham du Collège St Clair ; l’aperçu des réglementations relatives au travail au Canada en tant qu’étudiant international et à l’accès à la résidence permanente après l’obtention du diplôme ; le sommaire de la documentation sur les expériences des étudiants étrangers au Canada ;
- **La migration vers Chatham-Kent** : un aperçu des tendances relatives à la migration vers Chatham-Kent parmi les travailleurs étrangers temporaires, les titulaires de permis d’étude, les nouveaux résidents permanents et les migrants du reste de l’Ontario ;
- **Le contexte du marché du travail** : un profil des données du marché du travail local, y compris l’emploi par secteur, l’emploi par profession, les tendances des postes vacants, les changements dans le nombre d’établissements par secteur et par nombre d’employés ainsi que l’identification des secteurs connaissant une demande croissante de main-d’œuvre ;

1 L’enquête en ligne a été distribuée par le biais de contacts clés, d’une plateforme de médias sociaux et par le bouche-à-oreille. Par ce biais, les participants ont également été invités à une entrevue ; en guise d’incitation, un tirage au sort de plusieurs prix sous forme de cartes-cadeaux a été proposé pour ceux ayant complété l’enquête en plus de cartes-cadeaux pour ceux ayant participé à l’enquête. Au total, 10 étudiants étrangers ont été impliqués. Ils ont parlé de leurs expériences ainsi que de celles de leurs pairs. Cinq autres entretiens prévus avec des étudiants étrangers n’ont pas eu lieu, malgré des efforts de suivi.

2 Les entretiens ont été organisés avec l’aide du Conseil de planification de la main-d’œuvre de Chatham-Kent ; les secteurs industriels avec des stages provenant du Collège St Clair Chatham ont été prioritaires. Au total, 10 employeurs ont été interviewés.

3 Des points de vue provenant des services d’établissement, d’un consultant en immigration et des perspectives issues des rapports du Partenariat local pour l’immigration de Chatham-Kent ont été inclus.

- **Les points de vue des employeurs locaux** : un sommaire des observations d'employeurs locaux ;
- **Les points de vue des établissements d'enseignement postsecondaire locaux** : une revue des idées des écoles postsecondaires locales ;
- **Les points de vue du secteur de l'immigration** : un sommaire des contributions du secteur de l'immigration ;
- **Les points de vue des étudiants étrangers** : un récit des expériences personnelles et des opinions des étudiants étrangers vivant à Chatham-Kent ;
- **Les changements dans les politiques de permis pour les étudiants étrangers** : Un aperçu des récents changements de politique du gouvernement fédéral concernant la délivrance de permis d'études et de leur impact probable ;
- **Les constatations et les recommandations** : un sommaire et l'intégration des résultats, suivis de recommandations spécifiques visant à augmenter le nombre d'étudiants étrangers obtenant un emploi à temps plein en lien à l'éducation à Chatham-Kent après l'obtention du diplôme



Le contexte concernant les étudiants étrangers

Cette section présente un profil des étudiants étrangers : la façon dont ces derniers ont gagné en importance dans nos établissements d'enseignement postsecondaires ; les tendances en termes de titulaires de permis d'études et d'inscriptions ; la documentation sur l'expérience des étudiants étrangers.

Les politiques qui ont contribué à l'essor des étudiants étrangers

Il existe trois politiques gouvernementales qui ont alimenté la très forte augmentation des étudiants étrangers venant au Canada :

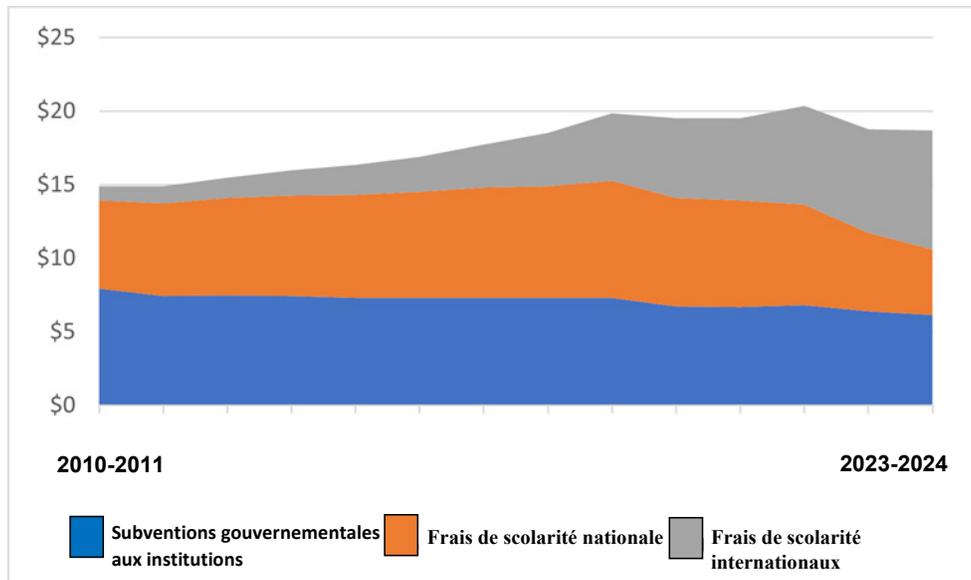
- la politique d'immigration du gouvernement fédéral ;
- la politique de financement des établissements d'enseignement postsecondaire du gouvernement de l'Ontario ;
- la politique du gouvernement de l'Ontario liée aux partenariats publics-privés

La politique d'immigration du gouvernement fédéral : En 2014, dans le cadre de la Stratégie internationale en matière d'éducation du gouvernement du Canada, l'objectif était fixé dans le but de doubler le nombre d'étudiants étrangers au Canada d'ici 2022. En outre, la stratégie mettait en avant l'idée que les étudiants étrangers devraient constituer une source importante de main-d'œuvre qualifiée en tant que demandeurs de résidence permanente suite à leur obtention de diplôme. L'acquisition d'une éducation canadienne, l'amélioration des compétences en langue anglaise et l'expérience des coutumes canadiennes, des normes et des styles de communication en milieu de travail, acquises dans le cadre de l'obtention d'un diplôme d'un établissement postsecondaire canadien, rendaient beaucoup plus probable que les étudiants étrangers puissent s'intégrer avec succès sur le marché du travail canadien et dans la société canadienne. C'était une hypothèse raisonnable : les données du marché du travail montraient que les nouveaux arrivants titulaires de diplômes postsecondaires d'institutions canadiennes s'en sortaient beaucoup mieux, en termes de revenu d'emploi et de niveau de compétence dans leur profession, par rapport à ceux dont l'éducation postsecondaire avait été acquise à l'extérieur du Canada⁴

La politique de financement des établissements d'enseignement postsecondaire du gouvernement de l'Ontario : En 2019, le gouvernement provincial de l'Ontario a instauré une réduction de 10 % des frais de scolarité pour l'enseignement postsecondaire et les a gelés à ce niveau. Il en résulte qu'une lente diminution de la proportion du financement de l'enseignement postsecondaire provenant du gouvernement a fait en sorte que les frais de scolarité des étudiants étrangers deviennent la principale source de financement pour ces institutions (il n'y avait pas de gel des frais de scolarité des étudiants étrangers). Le graphique 1 illustre les tendances en termes de sources de revenus pour le secteur postsecondaire de l'Ontario (à l'exclusion des éléments tels que les services auxiliaires, les dons et les revenus d'investissement)

⁴ Deux études illustrant ces résultats : Peel Halton Workforce Development Group, "STEM MATTERS: An Overview of STEM Educational Attainment, Employment and Skill Needs in Peel and Halton Regions", 2018 [Groupe de développement de la main-d'œuvre Peel Halton, « L'importance des STIM : un aperçu de l'acquisition éducationnel des STIM, de l'emploi et des besoins en compétences dans les régions Peel et Halton », 2018] et Hamilton Immigration Partnership Council, "Newcomers and Immigrants in the Hamilton Labour Market: Outcomes and Opportunities for Improvement", 2020 [Conseil en partenariat d'immigration Hamilton, « Les nouveaux arrivants et les immigrants au sein du marché du travail d'Hamilton : les résultats et les opportunités d'amélioration », 2020]

Graphique 1: Revenus des établissements d'enseignement postsecondaire provenant des sources gouvernementales et des frais de scolarité, Ontario 2010-11 à 2023-24, en dollars réels de 2023 (en milliards)

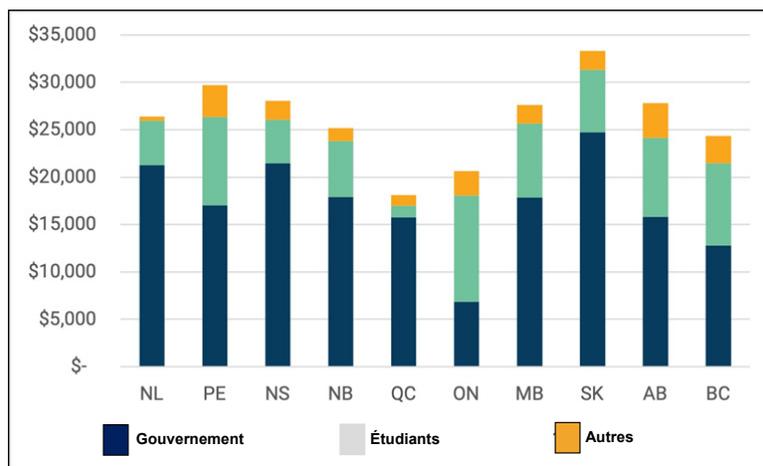


Higher Education Strategy Associates [Partenaires pour une stratégie de l'éducation postsecondaire], « État de l'enseignement postsecondaire au Canada 2023 », du blog One Thought to Start your Day [Une pensée pour démarrer votre journée], 6 septembre 2023

La contribution du gouvernement de l'Ontario aux revenus des collèges est la plus faible au Canada (en 2021-2022, la contribution par étudiant était de 6 339 \$, comparativement à une moyenne canadienne de 11 449 \$) et la contribution par étudiant provenant des frais de scolarité, en particulier des étudiants étrangers, est la plus élevée au Canada (graphique 2)

Une conséquence surprenante de ces tendances est que les étudiants étrangers en provenance de l'Inde contribuent désormais à une part plus importante des revenus des collèges de l'Ontario que ne le fait le gouvernement de l'Ontario⁵

Graphique 2 : Financement total par étudiant collégial, par province et par source, Canada, 2021-2022



Higher Education Strategy Associates [Partenaires pour une stratégie de l'éducation postsecondaire], « Finances des collèges 2021-22 », du blog One Thought to Start your Day [Une pensée pour démarrer votre journée], 16 janvier 2024

⁵ Higher Education Strategy Associates [Partenaires pour une stratégie de l'éducation postsecondaire], « État de l'enseignement postsecondaire au Canada 2023 », du blog One Thought to Start your Day [Une pensée pour démarrer votre journée], 6 septembre 2023

La politique du gouvernement de l'Ontario liée aux partenariats publics-privés : Dans le contexte des collèges de l'Ontario, les partenariats publics-privés fonctionnent de la manière suivante : un collège public situé à l'extérieur de la région du Grand Toronto conclut un contrat avec un collège carrière privé dans la RGT. Le collège public y inscrit des étudiants étrangers (pour lesquels il reçoit leurs frais de scolarité). Il engage le collège carrière privé pour l'enseignement de ces étudiants conformément au curriculum du collège public, moyennant des frais. La justification est que, tout comme les nouveaux arrivants immigrants sont plus susceptibles de s'installer dans la RGT, les étudiants étrangers sont plus susceptibles de vouloir effectuer leurs études dans la RGT, où il existe davantage d'institutions culturelles et religieuses qui répondent à leurs besoins. Souvent, des membres de leur famille y ont établi leur résidence.

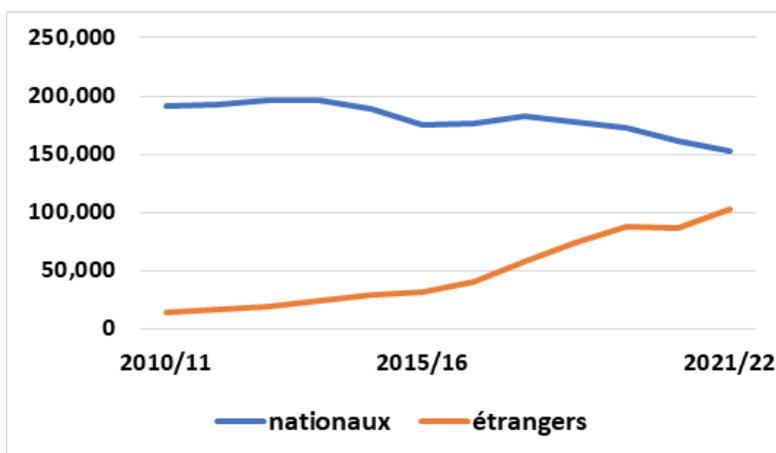
À cette fin, cette dépendance aux partenariats publics-privés a commencé vers 2012. Le gouvernement de l'Ontario a commandé une étude sur cette pratique, dont le rapport publié en 2017 recommandait que cette pratique soit abandonnée, car il s'avérait trop difficile de s'assurer que cette pratique puisse être correctement réglementée (pratiques de recrutement, qualité de l'enseignement, etc.). De plus, il existait un risque potentiel de préjudice à la réputation de l'ensemble du système collégial. Le gouvernement de l'époque était d'accord, mais cette décision a été infirmée par le gouvernement actuel. La pratique a reçu l'autorisation de s'étendre, de sorte que depuis lors, presque tous les collèges situés à l'extérieur de la RGT ont conclu de tels partenariats⁶.

La raison de développer cette question est qu'une grande partie de l'augmentation des inscriptions d'étudiants étrangers reflète en réalité la fréquentation de ces campus de partenariat public-privé, par opposition aux campus locaux des collèges publics où ces étudiants sont techniquement inscrits.

Le nombre d'inscriptions des étudiants étrangers

Ces dynamiques politiques ont contribué à l'augmentation du nombre d'inscriptions d'étudiants étrangers dans les collèges communautaires de l'Ontario. Le graphique 3 montre les nombres relatifs d'inscriptions nationales et internationales pour tous les collèges communautaires.

Graphique 3: Inscriptions nationales et étrangères, collèges communautaires de l'Ontario, de 2011-2012 à 2021-2022



Statistique Canada, *Inscriptions postsecondaires*, tableau 37-10-0234-01

⁶ David Trick, Examen des partenariats collégiaux de l'Ontario avec des fournisseurs privés au Canada, préparé pour le ministère de l'Ontario de l'Enseignement supérieur et du Développement des compétences, mars 2017 ; Joe Friesen, « L'Ontario rejette le rapport de 2017 selon lequel les campus collégiaux satellites réduisent la qualité de l'éducation », *The Globe and Mail*, 19 novembre 2019 ; Higher Education Strategy Associates [Partenaires pour une stratégie de l'éducation postsecondaire], « Une brève explication des partenariats publics-privés dans les collèges de l'Ontario » du blog *One Thought to Start your Day* [Une pensée pour démarrer votre journée], 11 septembre 2023.

Non seulement le nombre d'inscriptions d'étudiants étrangers a augmenté de façon spectaculaire en moins de 10 ans, mais le nombre d'inscriptions nationales a également diminué au cours de la même période, ce qui a été une autre incitation pour chercher des étudiants ailleurs. Étant donné les données sur les permis d'étude délivrés, le nombre d'étudiants étrangers a encore augmenté depuis 2021-2022.

Les collèges de l'Ontario se sont tournés vers les étudiants étrangers dans des proportions variables. Le tableau 1 montre la proportion d'étudiants à temps plein inscrits en 2021-2022 dans chaque collège qui étaient des étudiants étrangers. Le Collège St. Clair était au-dessus de la moyenne pour l'Ontario, tandis que le Collège Lambton avait la plus forte proportion d'étudiants étrangers dans la province. Il convient de souligner que ces inscriptions incluent les étudiants fréquentant les campus de partenariat public-privé. Ainsi, dans le cas du Collège St. Clair, ces chiffres incluent les étudiants des campus de Windsor et de Chatham ainsi que ceux fréquentant les campus de partenariat public-privé du Collège St. Clair dans la région du Grand Toronto.

Tableau 1 : Étudiants étrangers en pourcentage des inscriptions totales par collège de l'Ontario, 2021-2022

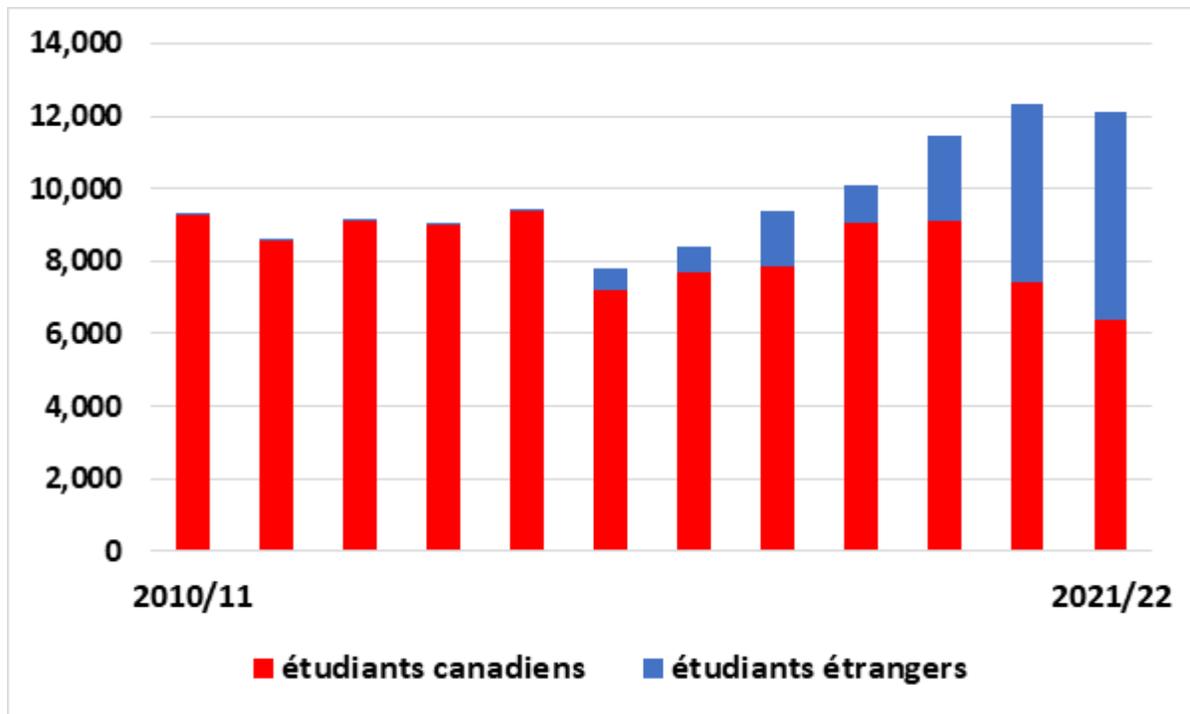
Collège	Pourcentage	Collège	Pourcentage
Collège Lambton	85%	Collège Georgian	35%
Collège Northern	76%	Collège Fanshawe	34%
Collège Canadore	75%	La Cité collégiale	30%
Collège Loyalist	69%	Collège George Brown	28%
Collège Cambrian	59%	Collège Sheridan	27%
Collège Sault	58%	Collège Humber	26%
Collège Conestoga	56%	Collège Fleming	24%
Collège St. Lawrence	48%	Collège Confederation	23%
Collège St. Clair	47%	Collège Durham	19%
Collège Seneca	45%	Collège Mohawk	19%
Collège Centennial	44%	Collège Boréal	16%
Collège Niagara	41%	Collège Algonquin	16%
Moyenne de l'Ontario	40%		

Statistique Canada, Inscriptions postsecondaires, tableau 37-10-0234-01

Ce n'est que depuis ces dernières années que le Collège St. Clair a eu une proportion importante d'étudiants étrangers. Le graphique 4 montre la répartition des étudiants canadiens et étrangers à temps plein au fil des ans.



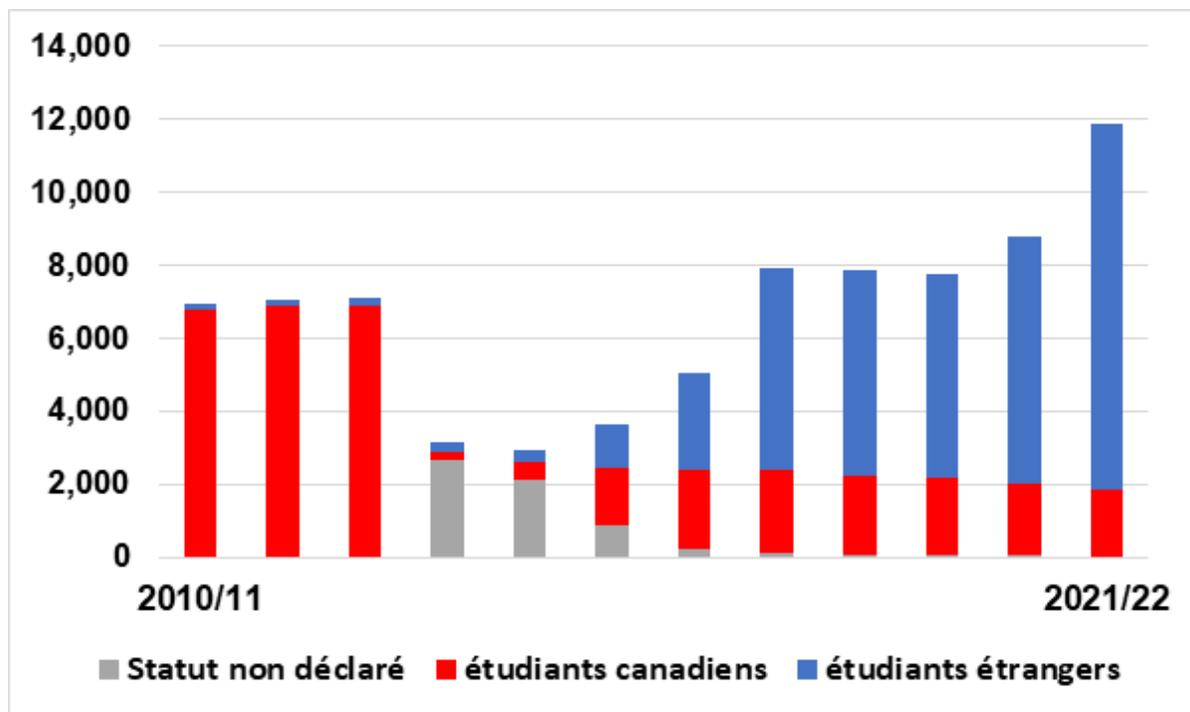
Graphique 4 : Nombre d'étudiants canadiens et étrangers à temps plein, Collège St. Clair, de 2010-11 à 2021-22



Statistique Canada, Inscriptions postsecondaires, tableau 37-10-0234-01

En revanche, le graphique 5 présente les mêmes données pour le Collège Lambton, où les étudiants étrangers représentaient déjà plus de 50 % des inscriptions en 2016-2017

Graphique 5 : Nombre d'étudiants canadiens et étrangers à temps plein, Collège Lambton, de 2010-11 à 2021-22



Statistique Canada, Inscriptions postsecondaires, tableau 37-10-0234-01

Le nombre d'effectifs d'un programme pour les étudiants internationaux au campus de Chatham

Le tableau 2 présente le nombre total d'inscriptions des étudiants pour le Collège St Clair Chatham, par étudiants nationaux et étrangers, par semestre

Tableau 2 : Inscriptions d'étudiants, Collège St. Clair Chatham, étudiants nationaux et étrangers

	National	Étranger
Automne 2018	951	150
Hiver 2019	911	140
Automne 2019	873	226
Hiver 2020	833	260
Automne 2020	971	195
Hiver 2021	913	209
Automne 2021	867	193
Hiver 2022	769	164
Automne 2022	788	165
Hiver 2023	690	202
Automne 2023	696	295
Hiver 2024	658	422

Il y a eu une baisse continue du nombre d'étudiants nationaux et une croissance régulière du nombre d'étudiants étrangers, de sorte que le nombre total d'étudiants est resté relativement stable. Au cours des trois derniers semestres, le taux d'augmentation des étudiants étrangers a surtout remonté : à l'automne 2023, le nombre était 46 % plus élevé que le semestre précédent, et à l'hiver 2024, il était encore 43 % plus élevé.

Le tableau 3 liste les programmes pour lesquelles les étudiants étrangers se sont inscrits au Collège St Clair, au campus de Chatham. Les données montrent les chiffres pour tous les étudiants inscrits dans ce programme sur tous les semestres, à l'automne de chaque année (il y a souvent une légère baisse dans les nombres d'ici la session d'hiver, puisque certains étudiants abandonnent). Les chiffres d'inscription sont répertoriés tant pour les étudiants nationaux qu'étrangers.



Tableau 3 : Chiffres d'inscription par programme pour les étudiants nationaux et étrangers, à l'automne de chaque année, Collège St. Clair de Chatham, 2019-2023

AUTOMNE 2018		AUTOMNE 2019		AUTOMNE 2020		AUTOMNE 2021		AUTOMNE 2022		AUTOMNE 2023	
AFFAIRES (4 semestres)											
nat	étrang	nat	étrang	nat	étrang	nat	étrang	nat	étrang	nat	étrang
0	98	0	139	0	119	0	126	0	86	18	66
ÉDUCATEUR DE LA PETITE ENFANCE (4 semestres)											
67	7	64	24	62	26	61	21	53	26	50	73
TECHNIQUES EN SOINS INFIRMIERS (5 semestres)											
207	4	166	21	196	16	187	22	131	24	128	54
TECHNIQUE EN GÉNIE ÉLECTRIQUE (4 semestres)											
36	24	43	33	44	19	35	11	38	17	35	27
TRAVAILLEUR AUX SERVICES DE DÉVELOPPEMENT (4 semestres)											
72	7	78	8	74	8	46	6	39	9	37	23
ASSISTANT EN ERGOTHÉRAPIE/PHYSIOTHÉRAPIE (4 semestres)											
54	0	43	0	53	0	65	0	64	0	27	48
PRÉPOSÉ AUX SERVICES DE SOUTIEN À LA PERSONNE (2 semestres)											
16	0	30	1	24	0	20	0	26	1	20	0

Il y a généralement eu une croissance constante du nombre d'étudiants étrangers par programme et du nombre de programmes différents dans lesquels les étudiants étrangers étaient inscrits. Initialement, le programme de commerce attirait de loin le plus grand nombre d'étudiants étrangers ; jusqu'à l'hiver 2022, ce cours représentait plus de 60 % des inscriptions d'étudiants étrangers chaque trimestre. En deuxième position, plus éloignée, se trouvait le programme de technique en génie électrique, rapidement rejoint par les programmes d'éducation de la petite enfance et de techniques en soins infirmiers. Plus récemment, les programmes de travailleurs aux services de développement et d'assistant en ergothérapie/physiothérapie ont également commencé à accueillir des étudiants étrangers. Le programme de préposé aux services de soutien à la personne figure sur cette liste, car après une inscription négligeable, à l'hiver 2024, 29 étudiants étrangers se sont inscrits à ce cours. En effet, au trimestre d'hiver 2024, des cohortes supplémentaires se sont ajoutées pour deux programmes : 68 autres se sont inscrits dans un nouveau cursus en commerce et 46 se sont inscrits dans un nouveau cursus à titre de travailleur des services de développement.

Le tableau 4 présente les huit programmes dans lesquels les étudiants étrangers sont inscrits sur le campus de Chatham au cours du trimestre d'hiver 2024 en plus du nombre d'étudiants, nationaux et étrangers, par programme. Il existe également huit autres programmes auxquels 326 étudiants nationaux supplémentaires participent.



Tableau 4 : Chiffres des inscriptions par programme pour les étudiants nationaux et étrangers, Collège St. Clair Chatham, Hiver 2024

	_National	Étranger
Commerce	21	131
Travailleur des services de développement	36	69
Éducateur de la petite enfance	43	72
Technique en génie électrique	36	26
Assistant en ergothérapie/physiothérapie	25	46
Préposé aux services de soutien à la personne	28	29
Techniques en soins infirmiers	107	47
Cheminement préparatoire aux études supérieures en santé	36	2
TOTAL	332	422

Les règlements concernant le travail au Canada en tant qu'étudiant étranger

Les règlements concernant le travail au Canada en tant qu'étudiant étranger sont assez détaillés, avec de nombreuses qualifications et exceptions. Cette description n'est pas destinée à servir de guide pour déterminer si un étudiant étranger peut travailler ou non, mais plutôt à fournir un aperçu général du contexte global de la capacité de travailler, tel qu'il existait à l'automne 2023, lorsque la majorité de cette mission a été réalisée. C'était le contexte des points de vue exprimés par les informateurs clés pour ce rapport. Pour ceux qui souhaitent comprendre l'application de ces règles aux circonstances d'un étudiant étranger particulier, il convient de se référer aux réglementations disponibles en ligne sur le site web d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada⁷

Travailler sur le campus

- Ne peut commencer à travailler qu'après le début de son programme d'études ;
- Peut travailler si son permis d'études comporte une condition indiquant que la personne est autorisée à travailler sur ou hors campus ;
- Peut travailler sur le campus sans permis de travail si la personne étudie à temps plein et qu'elle possède un permis d'études ;



⁷ Various additional requirements or qualifications of the rules are not listed in this description, for example, the need to have a Social Insurance Number

- Il n’y a pas de limite au nombre d’heures que la personne peut travailler sur le campus

Travailler en tant qu’étudiant coop ou stagiaire

- La personne peut demander un permis de travail pour un enseignement coopératif ou comprenant des stages avec une lettre de son école confirmant qu’un stage est requis pour terminer son programme.

Travailler hors campus

- La personne peut travailler hors campus sans permis de travail si elle étudie à temps plein dans un programme d’une durée d’au moins six mois menant à un baccalauréat, un diplôme ou un certificat ;
- La règle était que la personne pouvait travailler jusqu’à 20 heures par semaine, mais cette limite a été levée pour l’année 2023 pour ceux qui avaient demandé leur permis d’études en 2022

Permis de travail pour diplômés

- Les diplômés de programmes collégiaux et universitaires, y compris les partenariats publics-privés, étaient admissibles à demander un permis de travail suite à l’obtention de leur diplôme ;
- La durée du permis de travail dépendait de la durée du programme d’études⁸ :
 - moins de huit mois : pas éligible à un permis de travail ;
 - de huit mois à deux ans : même durée que le programme d’études ;
 - deux ans ou plus : permis de travail de trois ans

La voie vers la résidence permanente pour les étudiants étrangers

La voie vers la résidence permanente n’est pas garantie pour tous les étudiants étrangers qui étudient au Canada. Pour beaucoup, cela peut être un processus long. Tout dépend du domaine d’études, du programme d’immigration pour lequel ils pourraient être admissibles, de leur succès dans l’obtention du bon emploi après leurs études à savoir également s’ils ont déjà de la famille au Canada. En effet, un nombre croissant d’étudiants étrangers qui font la transition vers la résidence permanente, car, chaque année au Canada, le nombre total d’étudiants étrangers dépasse le nombre de nouveaux résidents permanents.

Pour être admissible à postuler pour la résidence permanente, un étudiant étranger doit prouver une expérience de travail canadienne dans son domaine d’études. Seuls certains programmes offrent l’admissibilité à la résidence permanente :

- le commerce et la gestion ;
- la finance et l’économie ;
- les soins de santé et la médecine ;
- l’ingénierie ;
- l’informatique ;
- les technologies de l’information

Les catégories telles que la main-d’œuvre qualifiée dépendent du Programme des candidats des provinces pour une issue vers la résidence permanente. D’autres catégories ou programme gouvernemental offrant une trajectoire vers la résidence permanente en Ontario sont :

⁸ Il existe plusieurs exceptions à ces règles générales

- la Catégorie de l'expérience canadienne (nécessitant au moins 12 mois d'expérience de travail dans une profession spécialisée) ;
- l'entrée express (dont la Catégorie de l'expérience fait partie) ;
- le permis de travail ;
- la catégorie des travailleurs qualifiés ;
- la catégorie du regroupement familial

La documentation sur les expériences des étudiants étrangers

Tout récemment, le phénomène des étudiants étrangers au Canada a attiré beaucoup d'attention, et sans surprise, bon nombre de ces études se concentrent sur les expériences de ces étudiants dans la région de Peel⁹ Ces études transmettent généralement des messages similaires concernant les étudiants étrangers, parmi lesquels les plus éminents sont¹⁰:

l'attrait du Canada : Le Canada est une destination attrayante pour de nombreux étudiants étrangers, notamment en raison de son long historique d'accueil des immigrants, de la présence fréquente d'amis ou de membres de la famille déjà installés au Canada, de la bonne réputation de son système éducatif, de la possibilité de travailler pendant et après l'obtention du diplôme, du potentiel de cheminement vers la résidence permanente au Canada, et, de manière générale, en tant que pays diversifié et tolérant ;

l'attrait pour les collèges : Les collèges proposent souvent des programmes plus courts, qui semblent être plus étroitement liés aux besoins du marché du travail, ce qui signifie que les étudiants étrangers paient moins de frais de scolarité, ont plus de chances d'obtenir un emploi et sont plus susceptibles de travailler plus rapidement ;

la satisfaction à l'égard de leur établissement d'enseignement : Ces rapports indiquent que les étudiants sont satisfaits de recevoir une éducation de qualité et se sentent les bienvenus dans ces écoles ;

un sentiment d'exploitation par les recruteurs : De nombreux étudiants étrangers font appel aux services d'un recruteur, principalement pour naviguer dans le processus de demande de visa Les plaintes les plus courantes sont qu'ils sont surfacturés, mal informés sur les réalités financières de la vie au Canada, sur les défis de trouver un emploi et sur la probabilité d'obtenir la résidence permanente¹¹;

les défis sur le plan académique : Les étudiants étrangers rencontrent parfois des difficultés à s'adapter à différents styles d'enseignement, à différentes attentes concernant les rôles enseignant/étudiant, à la charge de travail et aux normes académiques ainsi qu'à la langue, où leurs compétences en anglais peuvent ne pas inclure l'étendue du vocabulaire spécialisé applicable à leur domaine d'étude ; ils peuvent également

⁹ En termes d'établissements d'enseignements agréés (écoles postsecondaires approuvées qui peuvent accueillir des étudiants étrangers), Mississauga en a 49 et Brampton en a 30 < <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/ecoles-designees.html> >

¹⁰ Les études sur lesquelles repose cette vue d'ensemble sont les suivantes : Amira El Masri et Noah Khan, International Students' Lived Experiences: A Review of Literature [Expériences vécues par les étudiants étrangers : Analyse documentaire], Centre for Global Education and Internationalization [Centre pour l'éducation mondiale et l'internationalisation], Collège Sheridan, 2022 ; Indus Community Services [Services communautaires indiens] et Punjabi Community Health Services [Services de santé communautaire de Penjabie], Invited & Forgotten: International Students in Crisis [Invités et oubliés : Étudiants étrangers en crise], 2021 ; Peel Newcomer Strategy Group [Groupe de stratégie pour les nouveaux arrivants de Peel], Rapport d'évaluation des besoins des étudiants étrangers, 2018 ; Région de Peel, Rapport du conseil du personnel, "Regional Supports and the Impact to International Students in Peel" [« Soutiens régionaux et impact sur les étudiants étrangers à Peel »], date de la réunion : 09-12-2021

¹¹ Les frais facturés par les recruteurs (ou « agents d'éducation ») ont été décrits comme nominaux, généralement pas plus de 500 dollars canadiens en Inde L'incitation pour le recruteur est qu'il reçoit généralement une commission de 15 % à 20 % des frais de scolarité pour la première année de l'étudiant international de la part de l'établissement d'enseignement désigné, parfois même plus élevée, ce qui représente de 1 500 à 7 500 dollars canadiens par étudiant Sabi Marwah, Ratna Omidvar, Hassan Yussuff et Yuen Pau Woo, Renforcer l'intégrité du Programme d'étudiants étrangers du Canada, 2023, un rapport publié par quatre sénateurs canadiens

rencontrer des difficultés supplémentaires à s'exprimer librement dans les communications orales et écrites, ce qui peut affecter leur réussite académique ;

les défis financiers : Les frais de scolarité beaucoup plus élevés qui sont payés par les étudiants étrangers ne sont qu'un des obstacles financiers qu'ils doivent surmonter. L'inflation croissante au Canada rend leurs budgets plus serrés ; ils sont parfois basés sur des hypothèses erronées¹², sans oublier la hausse des coûts de logement (qui est en partie la conséquence d'un plus grand nombre de résidents temporaires, y compris les étudiants étrangers, vivant au Canada)¹³ ;

les défis liés à la recherche de logement : Non seulement le coût est un défi en matière de logement, mais aussi l'accès et la pertinence, puisque les étudiants étrangers ne sont pas familiers avec le marché du logement canadien, souvent sans réseaux sociaux sur lesquels compter pour un logement temporaire, ne connaissant pas leurs droits, ce qui les laisse dans une position précaire. Vulnérables à l'exploitation, ils vivent dans des conditions surpeuplées et/ou inadaptées ;

le manque de services communautaires : Divers services communautaires financés par les gouvernements ont des restrictions sur qui est admissible à ces services. Dans le cas des étudiants étrangers, ils ne sont ni admissibles pour recevoir la gamme de services d'établissement disponibles pour les nouveaux arrivants, ni pour recevoir les services d'emplois financés par Emploi Ontario, ce qui entraîne des restrictions à la fois sur les services que ces étudiants peuvent recevoir et sur la manière dont les services communautaires peuvent les aider ;

les services payants des collègues ne rendent pas aux étudiants : Il semble y avoir moins de recours aux services sur le campus, en partie parce que les étudiants ne sont pas conscients de ces services ou ne comprennent pas ce qui est fourni ni comment cela peut les aider ; les informations sur les services sont généralement communiquées lors de l'orientation initiale des étudiants, lorsque les étudiants étrangers sont particulièrement débordés et moins attentifs à leurs besoins potentiels. Certains rapports indiquent que les services ne sont pas toujours culturellement adaptés ; les étudiants ont plutôt tendance à utiliser certains types de soutiens tels que les services linguistiques, académiques et financiers. Sinon, ils ont tendance à s'appuyer sur des soutiens informels, tels que ceux de leurs amis, de leur famille, d'organisations communautaires ou d'Internet. Les services qui seraient utiles après un certain temps, ainsi qu'après l'obtention du diplôme, tels que le soutien professionnel et les services d'immigration, sont considérés comme insuffisants. Dans les collèges privés ainsi que sur les campus en partenariat public-privé, les services font largement défaut ou sont insuffisants ;

les impacts sur la santé : Les étudiants étrangers signalent des effets négatifs sur leur santé physique (changement de régime alimentaire, manque de connaissance du système de santé ou de la manière dont ils peuvent y accéder) ainsi que des effets négatifs sur leur santé mentale (causés par l'isolement, la solitude et le stress résultant des défis financiers, des conditions de logement et/ou du choc culturel) ; bien que de nombreux collègues disposent de services de santé mentale robustes, ils ont tendance à s'adresser aux étudiants en crise et non lorsqu'il y a besoin de services préventifs ou d'autres interventions sociales qui pourraient réduire le sentiment d'isolement¹⁴;

¹² Cela n'a pas aidé que le gouvernement fédéral ait établi un seuil pour une exigence de coût de la vie pour les étudiants étrangers (preuve qu'ils disposent de fonds suffisants pour les dépenses) qui est resté à 10 000 dollars par an depuis 2015, jusqu'à ce qu'il soit finalement doublé à 20 635 dollars à la fin de 2023 pour refléter les besoins financiers réels. Marie Woolf, "Ottawa doubles the cash foreign students need to study in Canada" [«Ottawa donne la somme d'argent dont les étudiants étrangers ont besoin pour étudier au Canada »], The Globe and Mail, 7 décembre 2023

¹³ Selon le recensement de 2021, 31,8 % des détenteurs de permis d'études et 40,1 % de ceux détenant à la fois un permis d'études et un permis de travail vivaient dans un logement inadapté (pas assez de chambres pour la taille et la composition du ménage), par rapport à 9,1 % des résidents permanents au Canada. Catherine Tuey et Nicolas Bastien, « Résidents non permanents au Canada : Portrait d'une population croissante selon le recensement de 2021 » Aperçus de la société canadienne, Statistique Canada, 20 juin 2023

¹⁴ Référence : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur, Soutenir la santé mentale des étudiants en Ontario : Explorer les pratiques exemplaires et cerner les lacunes, 2023

les défis liés à l'emploi : Les étudiants étrangers sont plus susceptibles d'avoir besoin d'un emploi, à la fois pour répondre à leurs besoins financiers pressants et aussi pour établir un parcours de carrière afin d'améliorer leurs chances d'obtenir la résidence permanente. Cependant, ils sont confrontés à de nombreux obstacles :

- le manque de connaissance du marché du travail canadien ;
- le manque d'expérience professionnelle au Canada et la méconnaissance des normes et des habitudes en milieu de travail canadien ;
- le manque de réseaux sociaux afin d'établir des contacts pour l'emploi ;
- une perception de la part de certains employeurs canadiens selon laquelle les étudiants étrangers peuvent nécessiter trop de formalités administratives en matière d'immigration ;
- certains employeurs sont réticents à investir du temps et des opportunités dans quelqu'un qui pourrait décider de ne pas rester au Canada ou qui pourrait se voir refuser la résidence permanente ;
- les subventions du gouvernement fédéral qui encouragent les employeurs à embaucher des étudiants en alternance ou des étudiants pour des emplois d'été ne s'appliquent pas aux étudiants étrangers ;

la discrimination et l'exploitation : Certains étudiants étrangers citent des cas de racialisation et sont considérés comme des personnes culturellement différentes, se sentant exclus ou ridiculisés en raison de leur accent ou de leurs erreurs linguistiques ou en raison de leur méconnaissance des normes culturelles canadiennes, telles que la poignée de main ou le contact visuel. Des sentiments de racisme ouvert ou caché sont particulièrement cités en ce qui concerne la recherche de logement. Certaines études mentionnent également des cas de harcèlement sexuel à l'égard des femmes, notamment en milieu de travail. Ces différentes expériences contribuent à un sentiment de dépréciation, favorisant le stress tout en renforçant l'isolement social ainsi qu'une tendance à ne fréquenter que des membres de son propre groupe.

Les données sur l'immigration et les résultats sur le marché du travail des étudiants étrangers

Les données sur les étudiants étrangers sont plus difficiles à obtenir, car elles ne sont généralement pas identifiées comme une catégorie distincte parmi les enquêtes menées par Statistique Canada¹⁵. Il existe des données provenant d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) sur l'octroi de permis d'études, mais pour de nombreuses autres variables, on doit généralement se fier à des études spécialisées, en particulier lorsque Statistique Canada combine des données provenant de plusieurs sources.

Il existe deux domaines où il existe quelques données qui peuvent donner forme à deux problématiques importantes pour les étudiants étrangers : leur parcours vers la résidence permanente et leurs résultats sur le marché du travail.

La résidence permanente — bien que les étudiants étrangers demandent à étudier au Canada, leur objectif ultime est généralement d'obtenir la résidence permanente au Canada :

- 72,5 % des étudiants étrangers prévoient demander un permis de travail une fois diplômés ;
- 59 % des étudiants étrangers ont l'intention de demander la résidence permanente, tandis qu'environ

¹⁵ En effet, il s'agit d'un défi se rattachant à tous les résidents non permanents. Le manque de données a des conséquences sur les politiques publiques. La Banque CIBC a publié une étude en août 2023 qui suggérait que le nombre officiel de résidents non permanents au Canada cité par les gouvernements est d'environ un million de moins que le nombre réel de personnes résidant au Canada. Benjamin Tal, Counting heads in Canada — a conundrum [Compter les têtes au Canada — un casse-tête], Rapports économiques de la CIBC, 30 août 2023.

un tiers sont indécis¹⁶

Il est certain que de plus en plus d'étudiants étrangers obtiennent la résidence permanente. En 2015, 19 000 étudiants étrangers ont obtenu la résidence permanente ; en 2022, ce chiffre est passé à 95 000¹⁷. Cependant, il convient de noter qu'à la fin de 2022, le Canada comptait plus de 800 000 étudiants étrangers.

Il existe des différences évidentes dans le taux de transition vers la résidence permanente par le programme d'études. Environ trois étudiants étrangers sur dix entrés au Canada en 2000 ou après sont devenus résidents permanents dans les 10 ans. Plus de la moitié des étudiants étrangers venus étudier pour un diplôme de maîtrise ou de doctorat sont devenus des résidents permanents dans ce laps de temps, tandis que le taux était d'un sur trois pour les étudiants au baccalauréat. L'obtention d'un emploi était un facteur critique dans l'obtention de la résidence permanente, car six étudiants étrangers sur dix ayant perçu des revenus pendant leur période d'études ou après l'obtention de leur diplôme sont devenus résidents permanents dans les 10 ans suivant l'obtention de leur premier permis d'études, par rapport à moins de deux sur dix qui ne travaillent pas¹⁸.

Les résultats sur le marché du travail : Les étudiants étrangers travaillant sont de plus en plus nombreux au Canada, passant de 21 800 employés en 2000 à 277 400 employés en 2018 (leur part des personnes employées est passée de 0,1 % à 1,4 % au cours de cette période). Le taux de participation au marché du travail des étudiants étrangers suivant des études collégiales est passé de 7 % en 2000 à plus de la moitié (57 %) en 2018¹⁹.

Étant donné les restrictions sur le nombre d'heures où ils sont autorisés à travailler, il n'est pas surprenant qu'une grande proportion des titulaires de permis d'études travaillent à temps partiel : parmi ceux qui étaient employés en 2020, 74,4 % de ceux qui avaient uniquement un permis d'études travaillaient à temps partiel, comme 63,4 % de ceux qui avaient à la fois un permis de travail et un permis d'études.

Il y a eu une augmentation spectaculaire du nombre de titulaires de permis d'études employés dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration, au point qu'ils représentent une part plus importante de l'emploi dans ce secteur que les travailleurs étrangers temporaires (graphique 6)²⁰. (En 2020, le déclin net d'emploi dans toutes les catégories était en raison de la COVID.)



16 Bureau canadien de l'éducation internationale, Enquête sur les étudiants étrangers, 2021

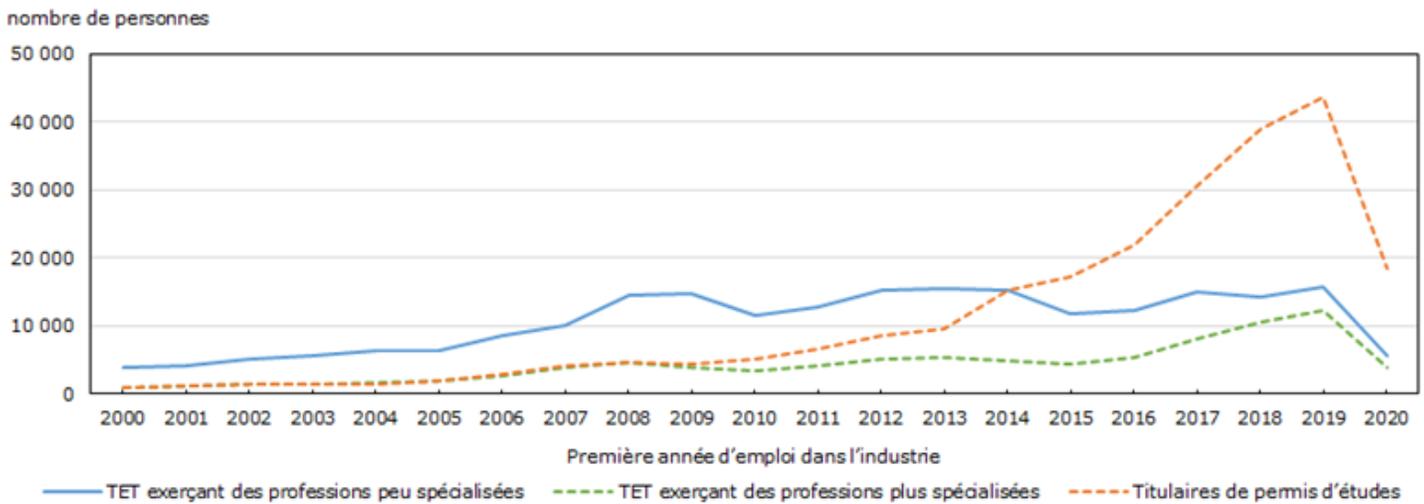
17 Sabi Marwah, Ratna Omidvar, Hassan Yussuff et Yuen Pau Woo, « Renforcer l'intégrité du Programme des étudiants étrangers du Canada », 2023, un rapport publié par quatre sénateurs canadiens

18 Eden Crossman, Youjin Choi, Yuqian Lu et Feng Hou, « Les étudiants étrangers comme source de main-d'œuvre : un sommaire des tendances récentes », Rapports économiques et sociaux, Statistique Canada, 23 mars 2023

19 Eden Crossman, Youjin Choi, Yuqian Lu et Feng Hou, « Les étudiants étrangers comme source de main-d'œuvre : un sommaire des tendances récentes », Rapports économiques et sociaux, Statistique Canada, 23 mars 2023

20 Jianwei Zhong, Yuqian Lu, Youjin Choi et Jue Zhang, « Travailleurs étrangers temporaires exerçant des professions peu spécialisées dans l'industrie des services de l'hébergement et de restauration : transition vers le statut de résident permanent et maintien en emploi dans l'industrie après la transition », Rapports économiques et sociaux, Statistique Canada, 24 juin 2023

Graphique 6 : Nombre de travailleurs étrangers temporaires (professions peu spécialisées et professions hautement spécialisées) et titulaires de permis d'études employés au cours de leur première année dans le secteur des services de l'hébergement et de restauration, Canada, 2000-2020



Note : TET signifie « travailleurs étrangers temporaires ».
Source : Statistique Canada, Base de données canadienne sur la dynamique employeurs-employés.

Il existe une corrélation claire entre l'augmentation significative des étudiants étrangers entrant au Canada et la forte hausse du nombre d'étudiants étrangers commençant leur premier emploi dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration. Increasing prominence of international students as a policy issue

L'importance croissante des étudiants étrangers en tant que question politique

Au cours de l'automne et de l'hiver 2023, la question des étudiants étrangers a été lancée au premier plan de l'attention publique. Bien qu'il y ait eu diverses histoires sur la situation des étudiants étrangers dans les médias au fil des ans, surtout dans la région du Grand Toronto, elle est récemment devenue une question nationale, initialement en raison d'histoires liant la disponibilité et l'accessibilité des logements locatifs à l'augmentation subite d'étudiants étrangers venant au Canada²¹

En peu de temps, cette question s'est transformée en une enquête sur les raisons pour lesquelles le nombre d'étudiants étrangers avait augmenté de manière si précipitée ces dernières années, en particulier en Ontario et spécifiquement parmi les collèges de l'Ontario. Ce n'est qu'à la suite de quelques mois que l'histoire des étudiants étrangers a commencé à attirer une attention accrue ; le gouvernement fédéral a annoncé des changements à ses politiques relatives aux permis d'études²²

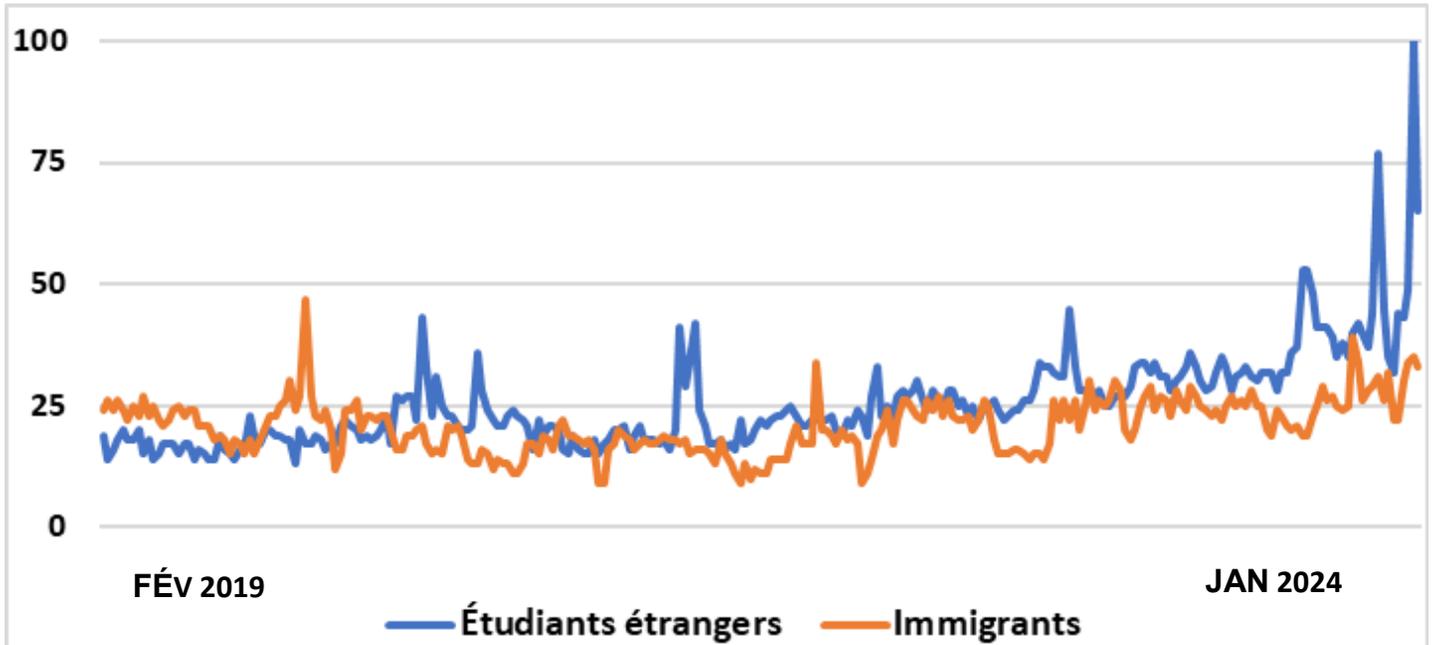
Google Trends suit les requêtes de recherche sur Google, et ce par termes de recherche au fil du temps. Il est utilisé comme serveur mandataire de l'intérêt du public pour un sujet spécifique. Le graphique 7 montre la tendance des recherches portant sur les « étudiants étrangers » au Canada au cours des cinq dernières années. Il est exprimé sous forme de ratio, où l'on donne au nombre le plus élevé de recherches une valeur de 100. Le volume de toutes les autres recherches est exprimé par rapport à ce 100. En comparaison, le graphique montre également le nombre de recherches pour le terme « immigrants ». L'annonce du gouvernement fédéral

²¹ CBC, "We're welcoming record numbers of international students. Here's how they got caught up in the housing crisis" [Nous accueillons un nombre record d'étudiants étrangers. Voici comment ils ont été pris dans la crise du logement], 28 août 2023.

²² Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, « Le Canada stabilisera la croissance et réduira à environ 360 000 le nombre de permis d'études délivrés aux étudiants étrangers pour 2024 », 22 janvier 2024. Plus loin dans ce document, la nature de ces changements sera présentée.

à la fin janvier 2024 a généré un grand nombre de recherches sur les « étudiants étrangers ». Cependant, il est également frappant de voir comment la tendance des recherches sur ce sujet augmentait déjà, d'autant plus que des reportages médiatiques portant sur le lien entre l'augmentation des étudiants étrangers et les conséquences sur la disponibilité des logements ont commencé à émerger en août 2023. Il est également important de noter qu'au cours de la majeure partie de la période analysée, « étudiants étrangers » a dépassé « immigrants » en tant que sujet d'intérêt

Graphique 7 : Google Trends au Canada, « étudiants étrangers » et « immigrants », de février 2019 à janvier 2024



Les tendances migratoires à Chatham-Kent

Il existe de nombreuses catégories de personnes venant à Chatham-Kent pour étudier, travailler et/ou établir leur résidence. Le tableau suivant répertorie les principales catégories, avec des descriptions pertinentes de leur emploi à Chatham-Kent²³:

Les travailleurs agricoles temporaires (exige) (TAT)	Requiert une évaluation de l'impact sur le marché du travail • du secteur agricole • des travailleurs agricoles saisonniers (en provenance du Mexique ou de certains pays des Caraïbes)
Les migrants nets en Ontario Migrants nets ONT	Il s'agit du nombre net de migrants en provenance de l'Ontario ; un nombre positif signifie que le nombre de personnes arrivant à Chatham-Kent en provenance d'autres parties de l'Ontario est supérieur au nombre de personnes quittant Chatham-Kent vers d'autres parties de l'Ontario. Ce nombre net est principalement composé de personnes âgées de 45 à 64 ans, mais depuis 2016, il est de plus en plus composé de personnes âgées de 0 à 17 ans et de 25 à 44 ans.
Les participants au Programme de mobilité internationale (PMI)	Requiert un permis de travail. À Chatham-Kent, la plupart des participants relèvent de la catégorie « Intérêts canadiens : Compétitivité et politique publique ²⁴ »
Les nouveaux résidents permanents (RP)	Le nombre de nouveaux PR pour chaque année
Les nouveaux titulaires de permis d'études (NTPE)	Le nombre de nouveaux titulaires de permis d'étude pour chaque année
Les autres Travailleurs étrangers temporaires (TET)	Requiert une évaluation de l'impact sur le marché du travail. La quasi-totalité des manœuvres manufacturières

Les individus de chacune de ces catégories participent à la main-d'œuvre locale à divers degrés : par définition, les titulaires de permis de travail participent pleinement à la main-d'œuvre. Les migrants nets en provenance d'autres régions de l'Ontario ne participeraient qu'en partie, selon leur âge et leur taux de participation à la main-d'œuvre. La même chose peut être dite des nouveaux résidents permanents. Les titulaires de permis d'études travaillent souvent à temps partiel et pendant les vacances scolaires ; ils sont également une source potentielle future de résidents permanents.

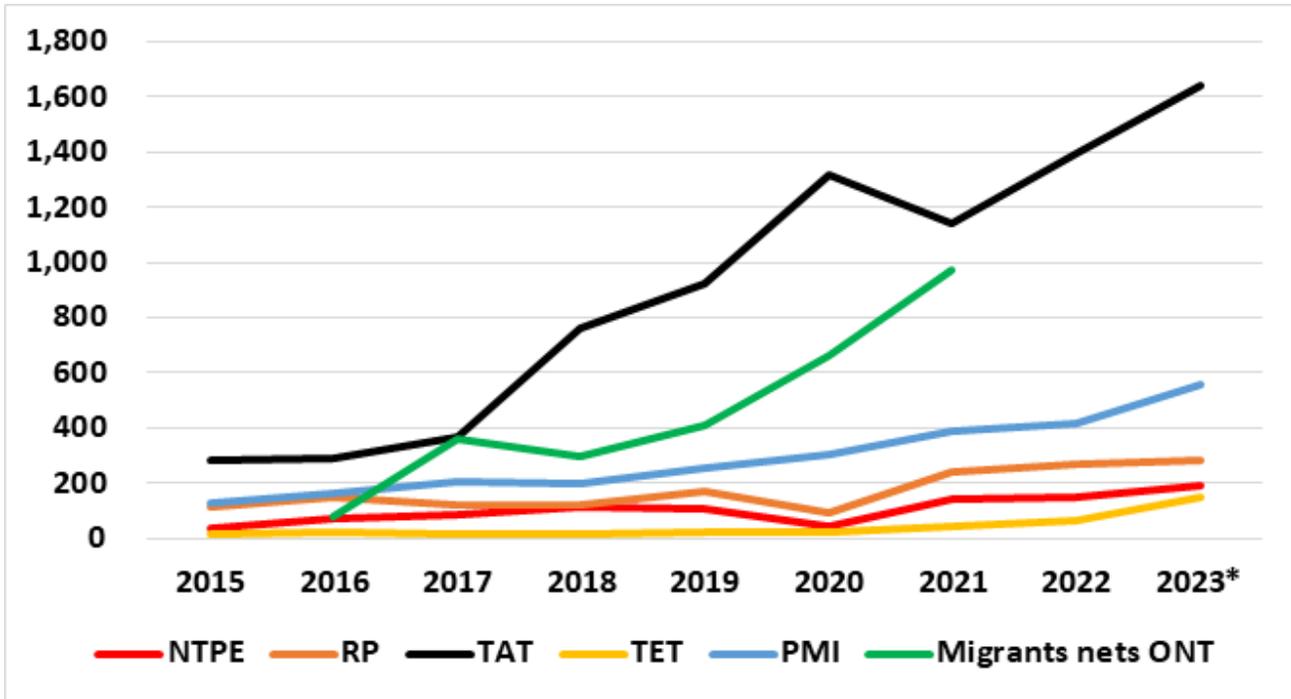
Le graphique 8 montre l'évolution des chiffres pour chacune de ces catégories²⁵

²³ Toutes les données d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont disponibles jusqu'en octobre 2023 (c'est-à-dire les travailleurs temporaires et les nouveaux résidents permanents) ; les données sur la migration d'autres régions de l'Ontario ne sont disponibles que jusqu'en 2021.

²⁴ Cela comprend les membres de la famille des ressortissants étrangers autorisés à travailler au Canada, les membres de la famille des candidats à la résidence permanente de la classe économique ou des candidats provinciaux, les conjoints et partenaires de fait des titulaires de permis d'études ainsi que divers chercheurs universitaires et boursiers étrangers.

²⁵ Les valeurs pour le graphique 9 sont présentées dans le tableau A1 en annexe à ce rapport, qui comprend un décompte des chiffres pour le Programme des travailleurs agricoles saisonniers et le Programme agricole.

Graphique 8 : Nombre annuel de migrants par catégorie, Chatham-Kent, 2015-2023 (2023 jusqu'à octobre seulement)



Les données sur les migrants nets en provenance de l'Ontario ne sont disponibles que jusqu'en 2021. La valeur nette pour l'année 2015 était une valeur négative.

Chaque catégorie de migrants a augmenté, avec une forte progression des travailleurs agricoles depuis 2017. Cependant, lors de la comparaison de ces chiffres, il convient de garder à l'esprit : cette année-là, le nombre de travailleurs étrangers temporaires, y compris les travailleurs agricoles, représente le nombre de titulaires de permis de travail. Le nombre de titulaires de permis d'études dans une année représente le nombre de nouveaux titulaires de permis d'études, mais, dans une année donnée, il y a un plus grand nombre de titulaires de permis d'études au total, car beaucoup d'entre eux sont dans des programmes d'une durée de deux ans ou plus, de sorte que leur nombre total est cumulatif.



Le contexte du marché du travail

Afin d'identifier la façon dont les étudiants étrangers pourraient aider à répondre aux besoins du marché du travail local, il est nécessaire d'établir le profil de la demande du marché du travail local et des besoins futurs en matière de main-d'œuvre. Cela sera fait en décrivant la composition actuelle et les tendances en matière d'emploi par industrie et par profession à Chatham-Kent grâce à la description du paysage des employeurs (composition des établissements par secteur et par nombre d'employés) ainsi que des tendances en matière de postes vacants.

Cette revue s'appuie sur différentes sources de données, dont certaines sont disponibles spécifiquement pour Chatham-Kent, tandis que d'autres données ne sont disponibles qu'au niveau de la région économique de Windsor-Sarnia, englobant trois divisions de recensement : Essex, Lambton et Chatham-Kent.

L'emploi par secteur

Le Recensement de 2021 fournit les données les plus récentes sur le marché du travail spécifiquement pour Chatham-Kent. Dans la plupart des cas, le recensement fournit un ensemble de données très robuste, car l'échantillon est très important (environ 25 % des résidents sont tenus de répondre à un long questionnaire en plus des questions de base du recensement). Cependant, le Recensement de 2021 a été administré en mai 2021, lorsque les répercussions des confinements liés à la COVID se faisaient encore sentir dans l'économie et sur le marché du travail. Par conséquent, certains secteurs et professions les plus touchés par la COVID ont enregistré des chiffres réduits.

Le tableau 5 montre l'emploi par secteur à Chatham-Kent en 2021. Il calcule la variation en pourcentage par rapport au Recensement de 2016, puis compare les chiffres de variation en pourcentage pour l'Ontario à titre de contexte.



Tableau 5 : Emploi des résidents par secteur, comparaisons entre les recensements de 2016 et 2021, Chatham-Kent

_NOMBRE 2021	VARIA- TION EN POURCENT- AGE de 2016 à 2021	DISTRIBUTION EN POURCENTAGE 2021			
		C-K	ONT	C-K	ONT
TOUS LES SECTEURS	43,770	-5 2%	-1 8%	100%	100%
Agriculture, sylviculture, pêche, élevage	3,360	-5 2%	2 5%	7 7%	1 5%
Exploitation minière et extraction de pétrole et de gaz	180	12 5%	10 8%	0 4%	0 5%
Services publics	875	-10 7%	9 2%	2 0%	0 8%
Construction	3,610	23 0%	11 0%	8 2%	7 5%
Production	5,615	-8 1%	-7 7%	12 8%	9 3%
Commerce de gros	1,490	-15 3%	-11 3%	3 4%	3 5%
Commerce de détail	5,295	-0 3%	-7 3%	12 1%	10 5%
Transports et entreposage	2,065	-14 5%	8 1%	4 7%	5 3%
Industries de l'information et de la culture	720	0 0%	-7 1%	1 6%	2 4%
Finance et assurances	1,010	-9 0%	4 5%	2 3%	5 9%
Immobilier, location et crédit-bail	440	-16 2%	2 6%	1 0%	2 2%
Services professionnels, scientifiques et techniques	1,560	12 2%	18 4%	3 6%	9 9%
Gestion de sociétés	20	-20 0%	112 4%	0 0%	0 4%
Administration et soutien	1,885	-15 7%	-8 3%	4 3%	4 3%
Services d'éducation	2,820	-1 2%	-3 2%	6 4%	7 5%
Soins de santé et assistance sociale	6,360	5 9%	11 6%	14 5%	12 6%
Arts, divertissements et loisirs	420	-42 1%	-35 8%	1 0%	1 3%
Services d'hébergement et de restauration	2,330	-25 8%	-33 3%	5 3%	4 5%
Autres services	1,630	-22 2%	-19 0%	3 7%	3 5%
Administration publique	2,080	-3 5%	3 5%	4 8%	6 4%

Statistique Canada, Recensement de 2021

Les cellules qui sont colorées en orange mettent en évidence les cas où il y a eu des pertes d'emploi entre 2016 et 2021. Dans l'ensemble, l'emploi en Ontario a diminué de 1,8 %, tandis qu'à Chatham-Kent, la baisse était beaucoup plus importante, soit de 5,2 %. Les plus grandes pertes en pourcentage au niveau provincial ont été dans les arts, le divertissement et les loisirs ; les services d'hébergement et de restauration, tout comme les autres services. Ces pertes sont reflétées à Chatham-Kent. Chatham-Kent a également subi des pertes importantes dans l'immobilier, la location et le crédit-bail ; les services administratifs et de soutien ; le commerce de gros ; les transports et l'entreposage ; les services publics ; la finance et les assurances ainsi que la production.

Les cellules qui sont colorées en vert mettent en évidence les cinq plus grands secteurs en termes d'emploi à Chatham-Kent. Dans tous les cas, la part de l'emploi de ces secteurs est plus importante à Chatham-Kent que dans le reste de la province, en particulier dans le cas de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de l'élevage (Chatham-Kent : 7,7 % ; Ontario : 1,5 %).

Plusieurs secteurs à Chatham-Kent ont augmenté leur emploi ; parmi les plus grands secteurs, il s'agit de : la construction (d'un très grand 23,0 %) ; les services professionnels, scientifiques et techniques (12,2 % dessous le taux de croissance provincial) ainsi que les soins de santé et d'assistance sociale (5,9 %, également dessous le taux de croissance provincial)

Il est également possible de suivre les niveaux d'emploi par secteur à l'aide de l'Enquête sur la population active. Cependant, ces données ne sont disponibles qu'au niveau de la région économique. Néanmoins, ces données sont probablement indicatives des tendances locales. Le tableau 6 présente les données.

Tableau 6 : Emploi des résidents par secteur, Enquête sur la population active, Région économique de Windsor-Sarnia, de 2019 à 2023

	2019	2020	2021	2022	2023
TOUS LES SECTEURS	270,000	235,000	264,200	273,300	298,300
Agriculture, foresterie, pêche, élevage	6,000	5,200	5,600	5,000	5,800
Services publics	2,800	1,900	--	3,000	3,100
Construction	16,900	17,600	19,100	19,600	20,500
Production	56,600	53,000	50,000	53,600	57,700
Commerce de gros	7,200	5,800	8,800	9,000	9,600
Commerce de détail	32,600	26,200	32,100	31,700	33,300
Transports et entreposage	11,400	10,400	11,300	11,100	9,800
Industries de l'information et de la culture	2,400	1,700	3,100	2,900	2,300
Finance et assurances	9,100	8,300	10,100	8,300	10,200
Immobilier, location et crédit-bail	3,400	1,800	3,700	2,900	3,600
Services professionnels, scientifiques et techniques	7,700	8,500	11,300	11,300	14,000
Administration et soutien	10,100	7,600	6,700	8,300	8,400
Services d'éducation	18,400	17,600	18,900	20,900	22,200
Soins de santé et assistance sociale	37,400	33,900	40,300	42,100	45,500
Arts, divertissements et loisirs	6,700	4,000	4,900	5,500	7,700
Services d'hébergement et de restauration	23,600	14,900	18,500	17,600	19,200
Autres services	7,100	6,200	6,700	7,300	7,200
Administration publique	9,800	9,900	10,700	11,900	16,400

Statistique Canada, Enquête sur la population active

Deux secteurs ont été retirés de cette liste parce que la plus petite taille de l'échantillon a entraîné une majorité des points de données les rendant peu fiables. Ces secteurs étaient les suivants : l'exploitation minière, l'extraction de carrières tout comme celle de pétrole et de gaz en plus de la gestion de sociétés

Certains secteurs qui ont connu des pertes d'emploi notables entre 2016 et 2021 à Chatham-Kent ont rebondi dans les données de Windsor-Sarnia en 2023, tels que la production ; le commerce de gros ; et la finance et les assurances. D'autres secteurs ont continué leur croissance en matière d'emploi : la construction ; les services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale. Les services éducatifs, qui ont connu une légère baisse dans les chiffres de Chatham-Kent, ont également montré une croissance saine en 2023 à Windsor-Sarnia. D'autre part, certaines tendances en baisse continuent, notamment dans : les transports et l'entreposage ainsi que dans les services d'hébergement et de restauration

En comparant la croissance de l'emploi entre 2019 et 2023 à Windsor-Sarnia aux chiffres pour l'Ontario, on constate que les secteurs suivants ont connu une croissance nettement plus élevée :

- la construction (à Windsor-Sarnia : 21,3 % ; en Ontario : 15,7 %)
- le commerce de gros (à W-S : 33,3 % ; Ont. : 9,7 %)
- les services professionnels, scientifiques et techniques (à W-S : 81,8 % ; Ont. : 33,0 %)
- les services éducatifs (à W-S : 20,7 % ; Ont. : 5,9 %)
- les soins de santé et assistance sociale (à W-S : 21,7 % ; Ont. : 8,9 %)
- l'administration publique (à W-S : 67,3 % ; Ont. : 22,2 %)

L'emploi par profession

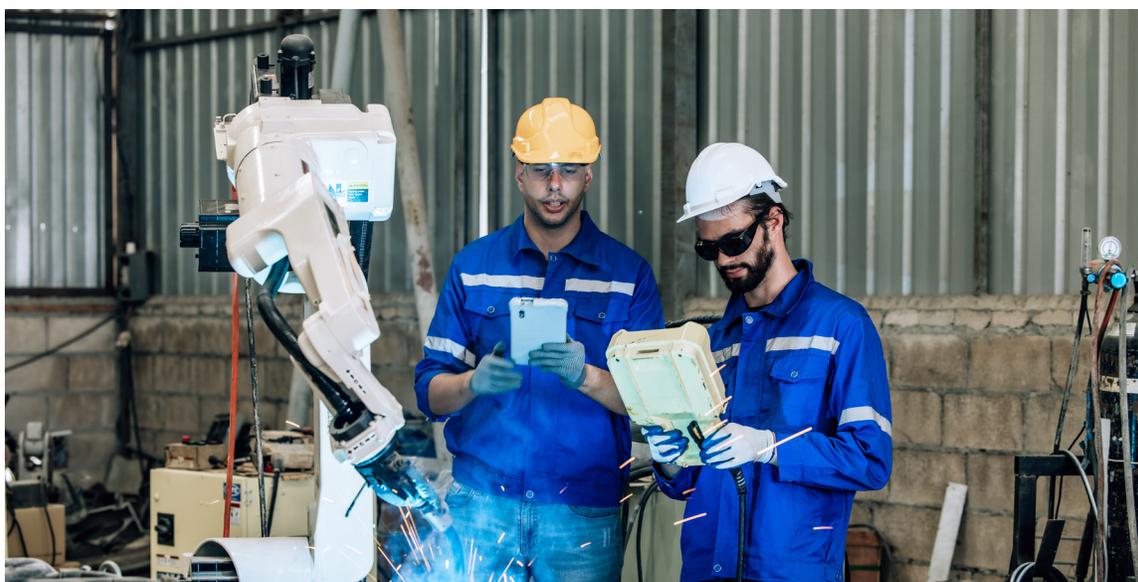
La même analyse peut être effectuée pour l'emploi par profession comme pour l'emploi par secteur. Le tableau 7 montre la comparaison des données du recensement pour Chatham-Kent



Tableau 7 : Emploi des résidents par catégories de profession, comparaisons entre les recensements de 2016 et 2021, Chatham-Kent

	_NOMBRE 2021	VARIATION EN POURCENTAGE de 2016 à 2021		DISTRIBUTION EN POURCENT- AGE EN 2021	
		C-K	ONT	C-K	ONT
TOUTES LES PROFESSIONS	43,770	-5 2%	-1 8%	100%	100%
Professions de gestion	5,195	-0 5%	10 4%	11 9%	13 1%
Professions des affaires, de la finance et de l'administration	5,700	-0 3%	-0 1%	13 0%	16 5%
Professions des sciences naturelles et appliquées et professions connexes	2,120	10 4%	20 3%	4 8%	9 2%
Professions de la santé	3,950	12 7%	15 6%	9 0%	7 8%
Professions de l'éducation, du droit, des services sociaux, communautaires et gouvernementaux	4,505	-3 3%	-0 7%	10 3%	12 2%
Professions dans les arts, la culture, les loisirs et les sports	535	-21 3%	-9 5%	1 2%	2 9%
Professions de la vente et des services	8,895	-19 2%	-19 6%	20 3%	18 8%
Métiers manuels, transports, opérateurs d'équipement et professions connexes	8,130	3 1%	0 8%	18 6%	13 5%
Professions en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1,445	-21 7%	-9 3%	3 3%	1 4%
Professions dans le secteur manufacturier et les services publics	3,305	-11 6%	-12 1%	7 6%	4 6%

Statistique Canada, Recensement de 2021



Les différences les plus significatives en termes de part de l'emploi par profession entre Chatham-Kent et l'Ontario sont les suivantes :

- Chatham-Kent a une plus petite part au sein des professions en sciences naturelles et appliquées (C-K : 4,8 % ; Ont. : 9,2 %)
- Chatham-Kent a une part plus élevée parmi les métiers manuels, les transports et les opérateurs d'équipement (C-K : 18,6 % ; Ont. : 13,5 %)

De plus, Chatham-Kent a une part légèrement plus élevée au sein des professions dans la production et les services publics ainsi qu'une part légèrement plus faible auprès des professions en affaires, de la finance et de l'administration

Dans la plupart des cas, la variation en pourcentage de l'emploi par profession était très similaire entre Chatham-Kent et l'Ontario, sauf pour les catégories suivantes :

une plus grande diminution à Chatham-Kent :

- des professions dans les domaines des arts, de la culture, des loisirs et des sports
- des professions en ressources naturelles, de l'agriculture et de la production connexe

aucune augmentation ou augmentation moins importante à Chatham-Kent :

- des professions de gestion
- des professions en sciences naturelles et appliquées

Il est à noter que les professions de la santé ont connu une forte croissance en pourcentage à Chatham-Kent ; bien qu'inférieure à l'augmentation provinciale, cela va à l'encontre de la baisse globale plus importante de l'emploi. De plus, les professions de la santé à Chatham-Kent représentent une proportion légèrement plus élevée de l'ensemble des emplois par rapport à la moyenne de l'Ontario

L'Enquête sur la population active rapporte également les niveaux d'emploi par profession, disponibles au niveau de la région économique de Windsor-Sarnia. Il convient de noter que la Classification nationale des professions utilisée dans le tableau 7 s'appuie sur la version 2016 de la CNP, de sorte que des comparaisons entre le Recensement de 2016 et celui de 2021 puissent être effectuées en utilisant les mêmes catégories. Le tableau 8 repose sur la version 2021 de la CNP, avec une différence majeure étant que les professions de gestion ne se réfèrent désormais qu'aux professions législatives et de haute direction. Les rôles de gestion spécifiques, tels que les gestionnaires de la santé ou les gestionnaires de restauration, qui étaient auparavant classés dans les professions de gestion, sont désormais classés dans la catégorie professionnelle pertinente, de sorte que les gestionnaires de la santé se retrouvent dans les professions de la santé et les gestionnaires de restauration se retrouvent dans les professions de la vente et des services, et ainsi de suite. En conséquence, les professions législatives et de haute direction deviennent une catégorie beaucoup plus petite. Dans le cadre de l'Enquête sur la population active, l'échantillon n'est pas assez grand pour rapporter de manière fiable les niveaux d'emploi dans cette catégorie pour Windsor-Sarnia.

Tableau 8 : Emploi des résidents par catégories professionnelles, Enquête sur la population active, Région économique de Windsor-Sarnia, de 2019 à 2023

	2019	2020	2021	2022	2023
TOUTES LES PROFESSIONS	270,000	235,000	264,200	273,300	298,300
Professions en affaires, en finance et en administration	35,700	32,400	35,100	38,900	41,000
Professions en sciences naturelles et appliquées et professions connexes	16,200	18,600	20,800	22,100	28,800
Professions de la santé	24,200	23,500	26,600	28,600	31,600
Professions dans l'éducation, le droit, les services sociaux, communautaires et gouvernementaux	26,300	24,800	30,400	28,700	34,800
Professions dans les arts, la culture, les loisirs et les sports	4,400	3,400	2,800	2,300	3,300
Professions de la vente et des services	76,000	53,700	70,500	70,300	73,200
Métiers manuels, transports et opérateurs d'équipements et professions connexes	50,600	46,600	45,700	48,000	48,900
Professions en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	7,300	6,100	8,100	6,300	7,100
Professions dans le secteur manufacturier et les services publics	28,600	25,600	23,800	27,700	28,900

Statistique Canada, Enquête sur la population active

Le tableau 8 révèle plusieurs tendances :

Les professions qui ont perdu des emplois en 2020 et qui n'ont pas tout à fait récupéré :

- les professions dans les arts, la culture, les loisirs et les sports

En 2023, les professions qui ont perdu des emplois en 2020 et qui sont revenues ou presque au niveau de 2019 :

- les professions de la vente et des services ;
- les métiers manuels, les transports et les opérateurs d'équipement ;
- les professions en ressources naturelles et en production ;
- les professions dans le secteur manufacturier et aux services publics

Les professions qui ont perdu des emplois en 2020 et qui ont considérablement augmenté depuis :

- les affaires, la finance et l'administration ;
- les professions de la santé ;
- les professions de l'éducation, du droit, des services sociaux, communautaires et des services gouvernementaux

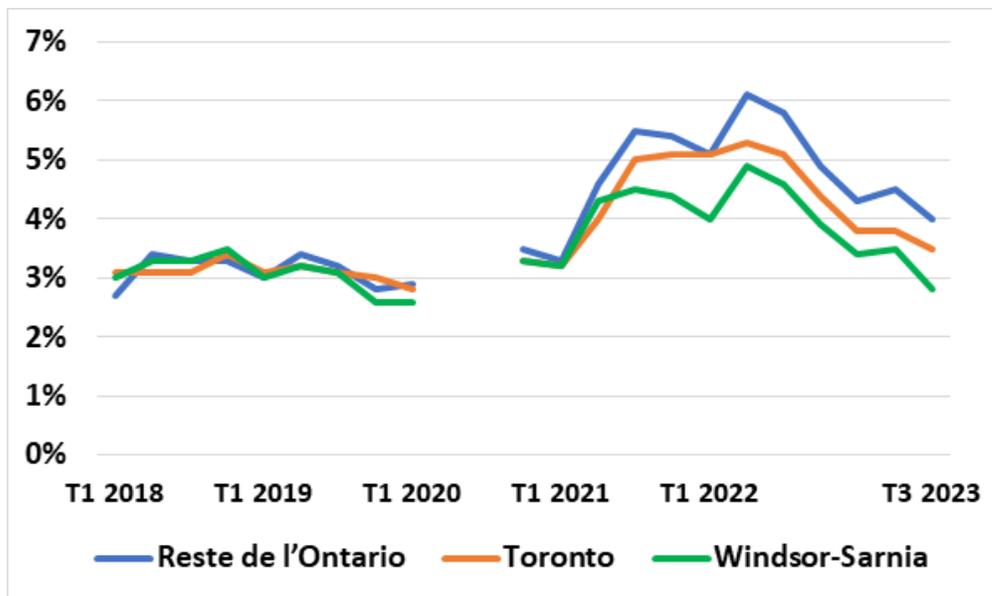
Les professions qui ont connu une croissance constante et rapide :

- les sciences naturelles et appliquées

Les tendances des postes vacants

Statistique Canada administre une Enquête sur les postes vacants et les salaires, rapportée trimestriellement, par province et par région économique. Le graphique 9 affiche les taux de postes vacants pour la région économique de Windsor-Sarnia et, à titre de comparaison, la région économique de Toronto ainsi que le reste de l'Ontario (l'Ontario moins la région de Toronto). Il n'y a pas de valeurs pour les deuxièmes et troisièmes trimestres en 2020, car Statistique Canada a suspendu l'enquête pendant le pic des confinements liés à la pandémie.

Graphique 9 : Taux de postes vacants, région économique de Windsor-Sarnia, région économique de Toronto et reste de l'Ontario, du premier trimestre 2018 au troisième trimestre 2023



Statistics Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

Avant la COVID, le taux de postes vacants est resté dans une bande étroite pour Toronto, le reste de l'Ontario et Windsor-Sarnia, bien qu'il ait légèrement baissé au quatrième trimestre 2019 et au premier trimestre 2020. À mesure que les mesures de confinement ont été levées, les taux de postes vacants ont augmenté de manière significative, bien que moindrement à Windsor-Sarnia qu'à Toronto et dans le reste de l'Ontario. À leur apogée, au deuxième et au troisième trimestres 2022, les taux de postes vacants ont presque doublé dans le reste de l'Ontario par rapport aux valeurs avant la COVID, tandis qu'à Windsor-Sarnia, ils étaient d'environ une fois et demie la moyenne pour les neuf trimestres précédant la COVID. Depuis lors, les taux ont diminué partout, bien qu'à Toronto et dans le reste de l'Ontario, les chiffres au troisième trimestre 2023 étaient encore plus élevés que les moyennes pré-COVID, tandis qu'à Windsor-Sarnia, ils étaient légèrement inférieurs à la moyenne pré-COVID.

Les données sur les postes vacants peuvent également être analysées par catégories professionnelles, pour lesquelles nous disposons uniquement du nombre réel de postes vacants. Afin de comparer les tendances, le nombre moyen des postes vacants pour 2018 se voit attribuer une valeur de 100 pour chaque région. Chaque année ultérieure est exprimée par rapport à ce chiffre. Par exemple, une valeur de 105 signifie que ce chiffre est 5 % plus élevé que le nombre moyen pour 2018.

Au niveau de Windsor-Sarnia, deux groupes de catégories professionnelles émergent avec des tendances similaires en matière de postes vacants :

Les professions avec une forte demande post-COVID :

- les affaires, la finance et l'administration ;
- les sciences naturelles et appliquées ;
- les professions de la santé ;
- les professions dans l'éducation, le droit, les services sociaux, communautaires et gouvernementaux
- la plupart de ces professions en forte demande sont les mêmes qui avaient une récente croissance d'emploi robuste

Les professions avec une demande post-COVID plus faible :

- les professions de la vente et des services ;
- les métiers manuels, les transports et les opérateurs d'équipement ;
- les professions en ressources naturelles et en production ;
- les professions dans le secteur manufacturier et les services publics

En 2023, ces professions sont celles qui étaient revenues ou presque revenues aux niveaux de postes vacants de 2019. Il est à noter que certaines de ces catégories voient une partie de leur demande de main-d'œuvre être satisfaite par d'autres moyens tels que l'augmentation récente des travailleurs agricoles temporaires et, dans une certaine mesure, d'autres travailleurs étrangers temporaires dans la production, et éventuellement, les titulaires de permis d'études travaillant dans les professions de la vente et des services.

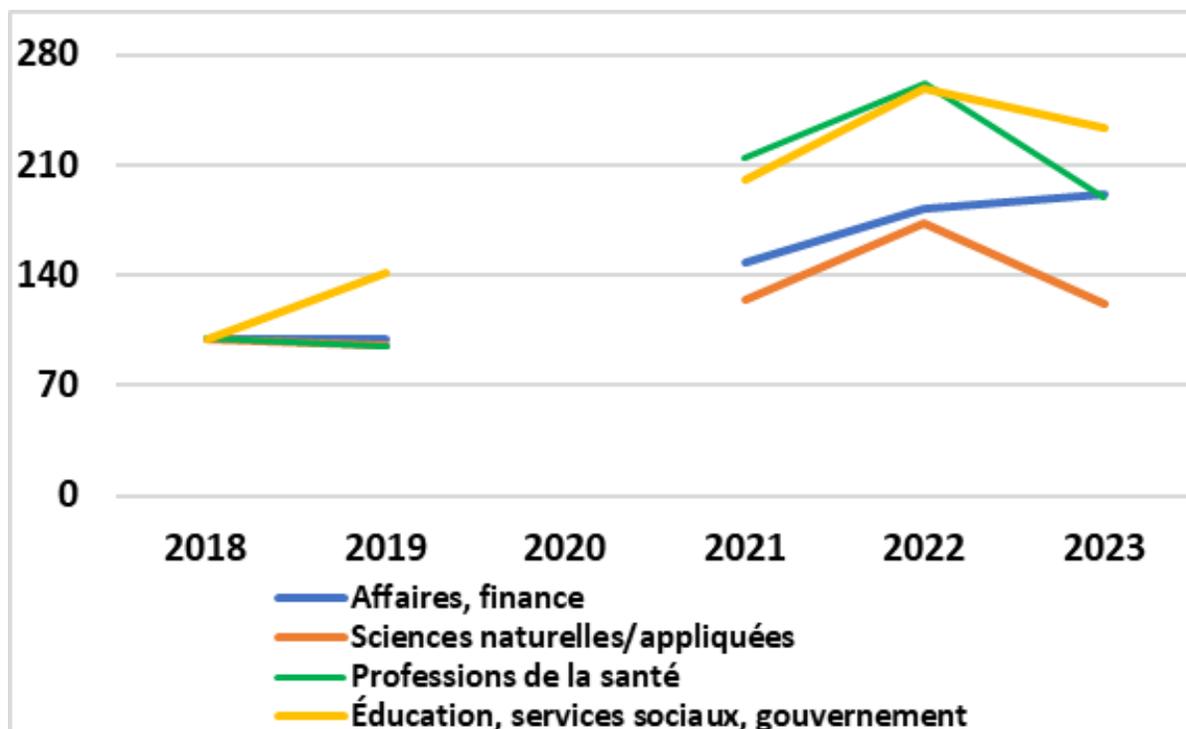
Deux autres catégories professionnelles ont souvent eu leurs données supprimées pendant plusieurs trimestres car l'échantillon n'était pas suffisamment fiable. On peut néanmoins identifier une tendance générale à partir des données disponibles comme suit :

- les professions de gestion : forte demande post-COVID ;
- les professions dans les arts, la culture, les loisirs et les sports : demande post-COVID plus faible

Les graphiques 10 et 11 présentent les tendances pour les deux groupes. Pour les données de 2023, une moyenne est calculée en utilisant trois trimestres, qui étaient les données actuelles disponibles.

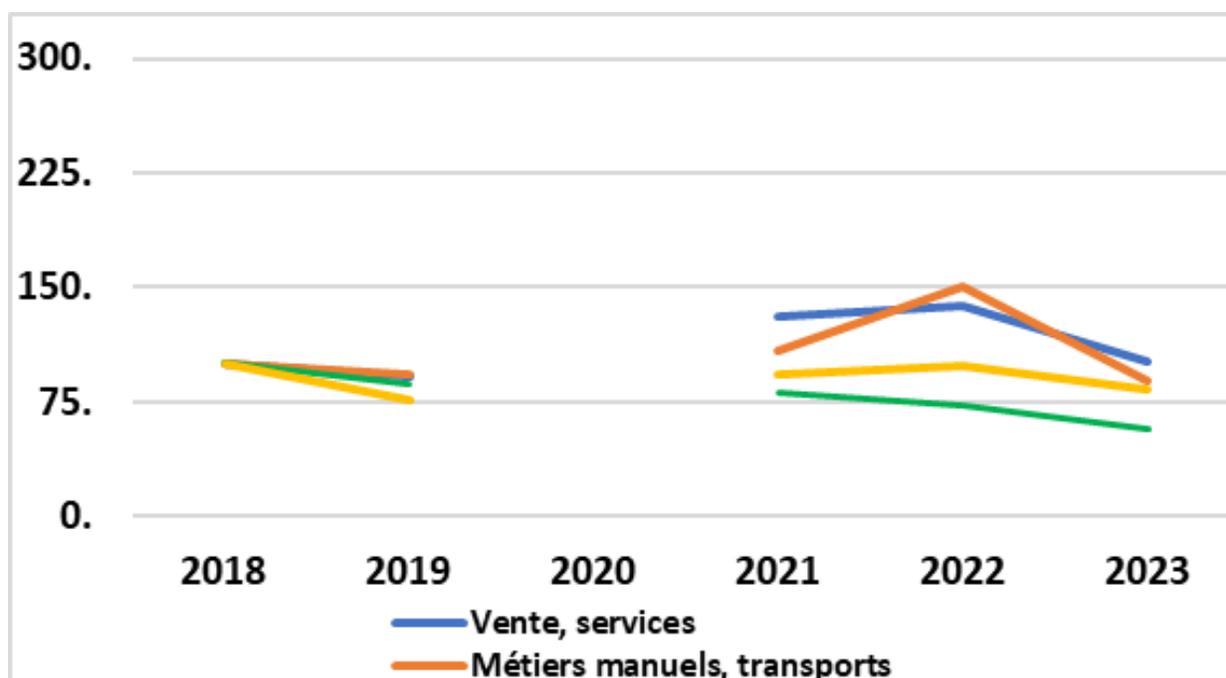


Graphique 10 : Catégories professionnelles avec une forte demande, région économique de Windsor-Sarnia, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023 (2018 = 100)



Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

Graphique 11 : Catégories professionnelles avec une demande plus faible, région économique de Windsor-Sarnia, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023 (2018 = 100)



Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires

Les tendances dans le nombre d'employeurs

Statistique Canada fournit un décompte des établissements commerciaux à travers le pays, cataloguant les données par secteurs d'activités très détaillés et par nombre d'employés, organisées jusqu'à des zones géographiques minuscules. Ce registre utilise des données administratives (déclarations de revenus des sociétés et TPS) et des enquêtes auprès des entreprises. On l'appelle Nombre d'entreprises canadiennes. Un instantané de ce recensement des établissements commerciaux est publié tous les six mois, pour le mois de juin et de décembre de chaque année.

Le tableau 9 présente les chiffres récapitulatifs de tous les établissements situés à Chatham-Kent en juin 2023, par secteur et par nombre d'employés. Voici quelques explications concernant ce tableau :

- 1 La majeure partie du tableau fournit des données pour toutes les entreprises dont la classification industrielle est connue ; il s'agit d'entreprises classées, mais environ 7 % de toutes les entreprises à Chatham-Kent ne sont pas classées (c'est-à-dire que Statistique Canada n'a pas pu déterminer le secteur de l'établissement). À travers l'Ontario, la proportion d'entreprises non classées est de 11 %.
- 2 L'avant-dernière colonne de chaque tableau montre la répartition en pourcentage de toutes les entreprises classées par industrie.
- 3 La dernière colonne montre le classement du nombre total d'entreprises classées par secteur, du plus grand (1) au plus petit (20) nombre d'entreprises. Les cinq secteurs avec le plus grand nombre d'entreprises classées ont leur numéro de classement en gras et en rouge.
- 4 Les cellules surlignées identifient les trois secteurs ayant le plus grand nombre d'entreprises pour chaque catégorie de taille d'entreprise (c'est-à-dire pour chaque colonne).
- 5 Dans la répartition en pourcentage, lorsqu'une cellule a 0 %, cela signifie que le nombre d'entreprises, exprimé en pourcentage du total, est inférieur à 0,5 % du total et a été arrondi à 0 %. De même, pourcentages lorsque le total est légèrement inférieur ou supérieur à 100 %, cela est dû à l'arrondi des pourcentages des composants.



Tableau 9 : Nombre d'entreprises par secteur d'activité et par taille d'effectif, Chatham-Kent, juin 2023

SECTEUR INDUSTRIEL NAICS À 2 CHIFFRES	NOMBRE D'EMPLOYÉS								%	R A N G
	0	de 1 à 4	de 5 à 9	de 10 à 19	de 20 à 49	de 50 à 99	100	TOTAL		
11 Agriculture	2458	215	69	45	42	11	et +	2848	26	1
21 Exploitation minière	17	3	3	0	3	0	0	26	0	19
22 Services publics	68	3	3	1	2	1	1	79	1	16
23 Construction	497	285	90	54	27	5	0	958	9	3
31-33 Production	115	52	39	28	28	21	19	302	3	11
41 Commerce de gros	102	38	33	31	20	6	1	231	2	13
44-45 Commerce de détail	270	164	123	66	54	23	6	706	7	4
48-49 Transports/entreposage	492	88	26	23	13	3	2	647	6	6
51 Information et culture	36	13	7	9	2	1	1	69	1	17
52 Finance et assurances	323	49	20	24	17	4	0	437	4	9
53 Immobilier, location, crédit-bail	1758	95	18	2	5	0	0	1878	17	2
54 Professionnels scientifiques, technologiques	362	117	34	18	8	1	2	542	5	8
55 Gestion de sociétés	67	9	1	2	2	1	1	83	1	15
56 Soutien administratif	177	75	26	13	12	2	3	308	3	10
61 Services éducatifs	39	2	6	5	2	1	3	58	1	18
62 Soins de santé et assistance sociale	285	141	60	39	27	13	12	577	5	7
71 Arts, divertissements et loisirs	71	6	6	5	14	2	0	104	1	14
72 Hébergement et restauration	91	37	47	45	51	7	1	279	3	12
81 Autres services	390	206	64	28	8	0	2	698	6	5
91 Administration publique	0	0	0	1	2	3	3	9	0	20
Entreprises classées	7618	1598	675	439	339	105	65	10839		
Pourcentage de toutes les entre- prises classées et non classées	71	15	6	4	3	1	1	100		
Pourcentage cumulatif	71	86	92	96	99	99	100			
Pourcentage des entreprises classées et non classées en Ontar- io	72%	17%	5%	3%	2%	1%	1%			

Statistique Canada, Comptage des entreprises canadiennes, juin 2023

Quelques observations découlant du tableau 9 :

- Les établissements dans l'agriculture, la foresterie, l'alimentation et l'élevage représentent une très grande partie de tous les établissements de Chatham-Kent. De plus, ils ne se limitent pas aux établissements sans employés ; ils constituent l'un des trois plus grands secteurs dans chaque catégorie de taille d'employés, sauf pour ceux ayant 50 à 99 employés, où ils occupent le 4e rang
- L'immobilier, la location et le crédit-bail sont le deuxième secteur le plus important en nombre d'établissements, mais la grande majorité de ceux-ci n'ont aucun employé, où près des deux tiers d'entre eux sont des propriétaires de logements résidentiels
- La construction constitue le troisième plus grand secteur, à la fois en tant qu'opérateurs individuels et en tant que nombre significatif d'établissements ayant 1 à 49 employés.
- Dans les catégories de taille moyenne, les établissements du commerce de détail et des services d'hébergement et de restauration commencent à occuper les trois premières positions
- Parmi les entreprises de 50 employés ou plus, les établissements dans la production ainsi que les services de soins de santé et d'assistance sociale sont très présents. En effet, ces deux secteurs représentent près de la moitié de toutes les entreprises comptant 100 employés ou plus

En comparaison avec la répartition des établissements par secteur en Ontario, les chiffres de Chatham-Kent se situent généralement dans la même fourchette (à moins de deux points de pourcentage des chiffres de l'Ontario), à l'exception de trois différences très marquées :

- À Chatham-Kent, les entreprises du secteur de l'agriculture, de la foresterie, de l'alimentation et de l'élevage représentent 26 % de tous les établissements à Chatham-Kent, par rapport à 3 % en Ontario
- À Chatham-Kent, les entreprises classées dans les services professionnels, scientifiques et techniques représentent 5 % de toutes les entreprises, par rapport à 14 % en Ontario
- À Chatham-Kent, les entreprises dans l'immobilier, la location et le crédit-bail représentent 17 % de toutes les entreprises, par rapport à 23 % en Ontario

Il est utile de comparer les changements dans le nombre d'établissements par catégories entre différentes périodes. Statistique Canada met en garde contre l'utilisation de ces données comme une chronologie des tendances du nombre d'entreprises, notant qu'il peut y avoir des différences dans la collecte et la classification des données. Cela dit, les données peuvent être suggestives des tendances par secteur et peuvent être comparées à d'autres données sur le marché du travail.

Le tableau 10 met en évidence la différence dans le nombre d'établissements par secteur et par une gamme réduite de catégories de taille d'employés, en comparant juin 2019 et juin 2023 :

- zéro employé
- de 1 à 4 employés
- de 5 à 19 employés
- de 20 à 99 employés
- 100 employés ou plus

Il convient de noter qu'une addition ou une soustraction dans une cellule donnée ne signifie pas nécessairement qu'un nouvel établissement a été créé ou qu'un autre a fermé ; il est également possible qu'un établissement ait grandi et soit passé à une catégorie de taille d'employés supérieure ou qu'il ait perdu des employés et soit passé à une catégorie de taille d'employés inférieure

Tableau 10 : Différence dans le nombre d'entreprises par secteur et par taille d'effectif, Chatham-Kent, entre juin 2019 et juin 2023

SECTEUR	Taille de l'entreprise (nombre d'employés)					Nombre total d'en- treprises avec des employés
	0	de 1 À 4	de 5 à 19	de 20 à 99	100 et +	
Agriculture, foresterie, pêche et élevage	346	7	-9	6	4	8
Exploitation minière et extraction de pétrole et de gaz	0	-2	0	2	0	0
Services publics	6	1	2	0	-1	2
Construction	54	76	7	4	0	87
Production	-10	15	2	12	4	33
Commerce de gros	1	-8	10	4	-2	4
Commerce de détail	35	-2	-11	21	1	9
Transports et entreposage	16	21	1	-2	0	20
Industries de l'information et de la culture	7	3	-1	-4	0	-2
Finance et assurances	-37	-5	-3	5	0	-3
Immobilier, location et crédit-bail	361	-6	-6	1	0	-11
Services professionnels, scientifiques et techniques	23	11	10	4	0	25
Gestion des entreprises et des sociétés	-1	1	-3	-1	-3	-6
Administration et soutien	30	16	1	3	-2	18
Services éducatifs	8	0	1	0	0	1
Soins de santé et assistance sociale	46	19	28	6	-1	52
Arts, divertissements et loisirs	3	-7	1	4	0	-2
Services d'hébergement et de restauration	7	-1	0	3	1	3
Autres services	18	17	2	-1	2	20
Administration publique	0	0	1	1	0	2
CHANGEMENTS TOTAUX NETS, de 2019 à 2023	913	156	33	68	3	260

Statistics Canada, Nombre d'entreprises canadiennes, entre juin 2019 et juin 2023

Quelques tendances apparentes à partir du tableau 10 :

Les secteurs qui ont connu une croissance significative :

- Les entreprises dans l'agriculture, la foresterie, l'alimentation et l'élevage, avec 6 entreprises supplémentaires dans la catégorie des 20 à 99 employés et 4 dans la catégorie des 100 employés ou plus (il y a eu une diminution de 9 dans la catégorie des 5 à 19 employés, donc une partie de cela est probablement due au fait que des entreprises grandissent en taille)
- Les entreprises dans la construction (87 entreprises supplémentaires ayant des employés)
- Les entreprises dans la production (33 entreprises supplémentaires ayant des employés)
- Les entreprises dans les services de santé et d'assistance sociale (52 entreprises supplémentaires, bien qu'il y ait une entreprise en moins dans la catégorie des 100 employés ou plus ; ces 52 établissements supplémentaires comprenaient 23 services de garde d'enfants)

Les secteurs qui ont connu une croissance modérée :

- les transports et l'entreposage ;
- les services professionnels, scientifiques et techniques ;
- les autres services

La seule autre différence significative se trouvait dans la gestion des entreprises et des sociétés, avec ce qui semble être la perte de 3 sièges sociaux ayant entre 100 et 199 employés. Sinon, le degré de changement parmi les différentes catégories d'établissements est relativement limité.

Le sommaire des données sur le marché du travail

Les tendances communes à travers ces divers indicateurs suggèrent ce qui suit :

- Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale ainsi que les professions de la santé sont des secteurs en croissance, à tous points de vue
- L'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse constituent un secteur très important, avec une part très importante et croissante de tous les établissements. Toutefois, la demande en emploi est restée stable (sans doute en raison de l'augmentation des travailleurs agricoles temporaires)
- La construction est un secteur en croissance, tant en termes d'emploi qu'en nombre d'établissements, bien que les professions liées aux métiers ne connaissent qu'une légère croissance
- La production est un secteur important, avec le nombre d'établissements en augmentation. Toutefois, l'emploi reste relativement stable (dans une certaine mesure, une partie de la demande est satisfaite par des travailleurs étrangers temporaires)
- Alors que le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que les professions en sciences naturelles et appliquées sont en croissance, elles représentent une part disproportionnellement plus petite de l'économie locale et du marché du travail
- Les professions liées aux affaires, à la finance et à l'administration semblent croître. Bien que cette catégorie soit également sous-représentée à Chatham-Kent, elle représente toujours une quantité considérable d'emplois

Les opinions des employeurs locaux

Le but de contacter les employeurs était de comprendre les besoins de la main-d'œuvre locale et de recueillir leur évaluation des étudiants étrangers en tant qu'employés. Pour cette raison, un certain nombre de ces employeurs étaient dans des secteurs comprenant des étudiants placés par le Collège St. Clair de Chatham ainsi que d'autres établissements postsecondaires. Donc, la plupart des employeurs provenaient d'établissements des secteurs en soins de santé (hôpital, établissements de soins de longue durée) et de l'assistance sociale (garderies, soins de répit) ainsi que du secteur manufacturier, du gouvernement municipal et du soutien technique.

Chaque employeur avait généralement des défis différents en ce qui concerne les postes pour lesquels il était difficile de pourvoir. Par exemple, un hôpital peut embaucher peu de préposés aux bénéficiaires (PAB) et comme ils ont une échelle de rémunération légèrement plus élevée, ils peuvent avoir moins de difficulté à recruter des PAB, tandis qu'un établissement de soins de longue durée peut avoir beaucoup de difficulté à maintenir ses effectifs en PAB.

Cumulativement, ces employeurs ont exprimé des difficultés à embaucher principalement pour les postes suivants :

- infirmiers autorisés ;
- infirmiers auxiliaires autorisés ;
- préposés aux bénéficiaires ;
- techniciens en diagnostic et en laboratoire ;
- postes en informatique dans le secteur public

Dans la plupart des cas, les difficultés liées au recrutement découlent de l'incapacité à offrir un salaire compétitif ou de la prévalence de postes à temps partiel lorsque les demandeurs d'emploi préféreraient un emploi à temps plein. De plus, comme mentionnées précédemment, les pressions concurrentielles découlent des différentes échelles de rémunération entre les établissements à Chatham-Kent ainsi qu'entre Chatham-Kent et les municipalités environnantes (Windsor, Sarnia, London et Kitchener-Waterloo).

Il est à noter qu'une série d'enquêtes auprès des employeurs menées par le Conseil de planification de la main-d'œuvre de Chatham-Kent au cours des dernières années indiquent des conclusions similaires :

- Parmi les professions pour lesquelles les employeurs ont du mal à recruter, on mentionne souvent les infirmiers autorisés, les infirmiers auxiliaires autorisés et les préposés aux services de soutien à la personne (ainsi que les infirmiers praticiens). Les manœuvres dans les secteurs manufacturier et agricole sont également mentionnés.
- En ce qui concerne les défis en matière de rétention, les employeurs citent des facteurs tels que la forte concurrence pour les travailleurs ainsi qu'une rémunération inférieure aux normes du secteur.

La plupart des employeurs ont de l'expérience de travail auprès des étudiants étrangers, que ce soit à travers des stages de programmes collégiaux et/ou par le biais d'embauches. Certains supposent qu'ils accueillent des étudiants étrangers en raison de la diversité croissante de leur effectif. Les rares qui n'ont pas d'étudiants étrangers au sein de leur personnel affirment qu'aucun étudiant international n'a postulé à un poste chez eux.

Tous les employeurs ayant de l'expérience avec des étudiants étrangers les évaluent favorablement en tant qu'employés, notant qu'ils sont aussi bons que les jeunes Canadiens, voire meilleurs, car ils sont généralement disposés à prendre plus d'heures de travail que leurs homologues canadiens. Un employeur a même évalué ses étudiants étrangers comme étant typiquement leurs meilleurs employés.

Lorsqu'on leur demande s'il existe des défis ou des obstacles en lien à l'emploi des étudiants étrangers, les problèmes suivants émergent :

- Certains employeurs notent qu'il est plus difficile d'employer des étudiants lorsqu'ils sont à l'école, simplement parce que leur horaire de cours peut les rendre indisponibles (un bon exemple serait les garderies, qui ont besoin de personnel pendant les heures de classe, lorsque les étudiants doivent assister aux cours) (Cette observation s'applique à tous les étudiants et non seulement aux étudiants étrangers)
- Les compétences en anglais sont mentionnées comme étant un problème, à la fois en termes de maîtrise et de compréhension : dans la plupart des cas, cela est cité comme un élément mineur, comme quelque chose qui se produit rarement ou qui peut être facilement traité. Quelques employeurs ont mentionné des cas où un étudiant étranger posait problème en matière de communication, surtout lorsqu'il fournissait une assistance de première ligne auprès d'un patient ; un problème linguistique peut être exacerbé lorsque l'on porte un masque.
- Ce qui est susmentionné s'étend également à la compréhension culturelle, car certains employeurs fournissent des exemples de malentendus qui semblaient être causés par le manque de familiarité avec certaines normes ou pratiques canadiennes.
- Dans certains cas, lorsque l'étudiant étranger a une formation ou une expérience professionnelle antérieure de l'étranger dans un domaine, l'employeur doit former l'étudiant aux pratiques canadiennes.
- Certains employeurs notent que les étudiants étrangers sont peu susceptibles d'avoir une voiture, limitant ainsi leur disponibilité pour certaines opportunités d'emploi.
- Quelques employeurs ont noté que des considérations supplémentaires apparaissent : les étudiants peuvent demander du temps libre lors de dates religieuses ou culturelles qui diffèrent de nos jours fériés légaux ; autrement, ils peuvent être absents du travail pendant de longues périodes s'ils doivent rentrer chez eux.
- Un employeur a noté que ces étudiants étrangers sont jeunes et loin de chez eux et de leur famille. Il est donc important de vérifier régulièrement auprès d'eux pour s'assurer qu'ils ne se sentent pas isolés et sans soutien.

Bien que cette liste semble longue, elle ne dissuade pas les employeurs d'embaucher des étudiants étrangers. Dans l'ensemble, ils trouvent qu'ils sont de bons travailleurs. En effet, quatre garderies sur cinq ont indiqué qu'elles souhaiteraient soutenir les étudiants étrangers dans l'obtention de leur résidence permanente²⁶

En ce qui concerne ce qui, selon les employeurs, soutiendrait l'emploi de plus d'étudiants étrangers, les observations suivantes ont été faites :

- Plusieurs ont mentionné le besoin de plus de formation en anglais langue seconde (ALS) offerte aux étudiants dans leurs collèges respectifs
- Certains employeurs ont partagé le fait qu'ils doivent fournir une formation interculturelle à leurs propres superviseurs et employés pour ainsi mieux les préparer à l'intégration et à l'interaction auprès des étudiants étrangers
- Plusieurs employeurs ont déclaré qu'il y avait de fortes chances qu'ils embauchent des étudiants étrangers ayant effectué des stages dans le cadre de programmes collégiaux avec eux
- Plusieurs employeurs ont noté qu'ils entretiennent de bonnes relations de travail avec le Collège St Clair, tandis que quelques autres ont déclaré qu'ils ne savaient pas quels programmes le Collège St Clair offrait sur le campus de Chatham. Sinon, ils souhaitaient voir une collaboration plus étroite entre eux et le Collège St Clair
- Certains employeurs se demandaient si le Collège St Clair pourrait aider au soutien du transport pour les étudiants en stages liés aux programmes



²⁶ D'après l'enquête menée à l'automne 2023 auprès des garderies locales par Chatham-Kent Child Care & Early Years [Garde d'enfants et de l'enfance de Chatham-Kent]

Les opinions des établissements d'enseignement postsecondaire locaux

Dans le cadre de cette mission, il y a eu une participation considérable de la part du Collège St Clair, avec des entretiens utiles et informatifs auprès de différents membres du personnel. Des conversations ont également eu lieu avec le Collège Lambton et l'Université de Guelph, au campus de Ridgetown.

Le Collège St. Clair, au campus de Chatham

Avec environ 125 nouveaux étudiants étrangers commençant à Chatham en janvier 2024, le nombre total d'étudiants étrangers sur ce campus a dépassé les 400. Les étudiants étrangers arrivent à Chatham de plusieurs façons :

- Environ 60 % viennent par l'intermédiaire d'agents de recrutement, qui sont payés à la commission.
- La plupart des autres trouvent leur propre chemin vers Chatham. Dans certains cas, ils auraient postulé dans plusieurs collèges, en choisissant celui qui les a acceptés. Les étudiants à Chatham comprennent également ceux qui avaient initialement l'intention de fréquenter le Collège St. Clair à Windsor, mais qui se sont vus offrir une inscription à Chatham, étant donné que leurs cours préférés étaient déjà complets sur le campus principal.
- Ils sont très peu à choisir le Collège St. Clair en raison d'un partenariat auprès d'une institution académique internationale ou parce qu'ils sont transférés d'un autre établissement postsecondaire canadien.

Il est estimé que le bouche-à-oreille joue un rôle dans la façon dont les étudiants aboutissent à Chatham. Chatham est perçue comme une communauté accueillante avec un coût de la vie moins élevé. De plus, certains étudiants préfèrent vivre dans une petite ville plutôt que dans une grande métropole. On a également mentionné les efforts de la municipalité de Chatham-Kent pour recruter des Canadiens de première génération dans leur effectif, ce qui témoigne de la volonté de la communauté locale d'accueillir les nouveaux arrivants et de s'engager en faveur de la diversité et de l'inclusion.

Selon l'administration de St. Clair, 99 % des étudiants étrangers souhaitent rester au Canada. Il existe un petit nombre d'étudiants provenant de pays spécifiques qui retournent généralement dans leur pays d'origine après l'obtention de leur diplôme (ces pays sont les États-Unis, le Japon, la Chine, la Corée du Sud et divers pays européens)²⁷



²⁷ De tous les étudiants étrangers inscrits à Chatham en hiver 2024, 80 % étaient originaires de l'Inde. Les pays d'origine suivants étaient le Nigeria (5 %), la Chine (3 %) et le Ghana (2 %). Au total, les étudiants provenaient de 25 pays différents.

Par le passé, de nombreux étudiants étrangers avaient souvent des diplômes ou des titres antérieurs provenant de leurs pays d'origine, mais au cours des dernières années, un nombre croissant sont de récents diplômés du secondaire. Les données sur l'âge des étudiants étrangers indiquent qu'ils sont un peu plus jeunes que ce qui se trouve dans les données des étudiants étrangers inscrits dans l'ensemble des collèges de l'Ontario et des universités de l'Ontario (tableau 11)

Tableau 11 : Répartition par âge des étudiants inscrits, étudiants étrangers à Chatham, étudiants nationaux et étrangers dans les collèges et universités de l'Ontario

ÂGE	Campus de CHATHAM étranger	COLLÈGES DE L'ONTARIO		UNIVERSITÉS DE L'ONTARIO	
		nat	étranger	nat	étranger
moins de 20 ans	10%	19%	22%	28%	29%
de 20 à 24 ans	66%	41%	35%	50%	48%
de 25 à 29 ans	12%	18%	15%	11%	11%
30 ans et plus	12%	23%	27%	11%	12%

Données de l'Ontario provenant de Statistique Canada, tableau 37-10-0163-01, instantané des étudiants à l'automne, 2021-2022 ; les données de Chatham sont du trimestre d'hiver 2024

Alors que seuls 10 % des étudiants étrangers du campus de Chatham ont moins de 20 ans, les deux tiers ont entre 20 et 24 ans, ce qui signifie que plus des trois quarts, soit 76 %, ont 24 ans ou moins. En comparaison, le nombre pour les étudiants étrangers fréquentant les collèges de l'Ontario en général est de 57 %

Le personnel du bureau international de St. Clair aide les étudiants dans le processus de candidature et d'admission. Une fois admis, des ateliers virtuels de pré-départ couvrent des sujets tels que : l'inscription, l'accès au système d'information des étudiants, l'assurance maladie, les informations d'arrivée, les politiques concernant le travail en tant qu'étudiant étranger, les services sur le campus ainsi que d'autres informations d'orientation.

Avant et après leur arrivée, les étudiants reçoivent des informations sur les logements à louer. Le personnel met en avant les efforts déployés par le collège pour aider les étudiants à trouver un logement : à Windsor, il y a une résidence pour les étudiants étrangers et à Chatham, le collège dispose d'un partenariat privé auprès de propriétaires qui allouent 160 lits aux étudiants. À leur arrivée, les étudiants sont logés dans des hôtels locaux pour une durée de trois jours pendant qu'ils finalisent leurs conditions de logement. Cette disposition peut être prolongée. Les étudiants reçoivent également une liste de propriétaires privés à Chatham. Bien que le logement soit une préoccupation majeure, le personnel estime que la situation du logement s'est en fait améliorée avec l'arrivée de nouveaux logements sur le marché.

Les étudiants étrangers ont accès à toute une gamme de services pour les aider, commençant par un soutien académique et du tutorat. Cependant, en tant que campus plus petit, ces services sont souvent disponibles, et ce, principalement de manière virtuelle depuis Windsor, avec du personnel se rendant à Chatham une fois par semaine, comme le personnel du Bureau international et les services d'emplois. Cette même limitation de taille du campus s'applique au nombre de clubs étudiants disponibles, limitant les opportunités pour les étudiants étrangers de poursuivre d'autres intérêts ou de s'engager socialement auprès d'autres étudiants.

L'emploi est un objectif crucial pour les étudiants étrangers. Bon nombre d'entre eux souhaitent déjà trouver un emploi dans les semaines suivant leur arrivée à Chatham. Beaucoup occupent des emplois à temps partiel dans des établissements de restauration rapide, des magasins de détail et des stations-service. Le collège propose des ateliers disponibles à l'ensemble des étudiants sur la rédaction de CV et la pratique des compétences en entrevue, où les étudiants étrangers sont encouragés à y participer. Les salons de l'emploi pour les emplois à temps partiel sont uniquement organisés à Windsor et non à Chatham. Dans des cas limités, les employeurs assistent aux cours pour expliquer quelles sont les opportunités d'emploi liées au domaine d'études des étudiants. Parfois, des offres d'emploi sont publiées sur le site web du collège, qui peuvent être diffusées auprès de classes spécifiques. De temps à autre, les étudiants sont invités à soumettre leur CV pour des opportunités spécifiques. Tout cela dépend des instructeurs individuels. La plupart de ces ressources sont largement disponibles auprès de tous les étudiants, tandis que les efforts spécifiques ciblant les étudiants étrangers à Chatham semblent faire défaut.

L'emploi est également crucial pour les étudiants étrangers suite à l'obtention de leur diplôme afin d'atteindre leurs objectifs de résidence permanente. Obtenir un emploi serait le facteur le plus important pour garantir aux diplômés étrangers de s'installer à Chatham. D'après ce que les employeurs ont expliqué, il est clair que les programmes ayant des composantes de stage conduisent souvent à un emploi après l'obtention du diplôme, ce qui est le cas dans les domaines des soins de santé et des services sociaux. L'impression est que la plupart des diplômés des programmes de Chatham quittent Chatham-Kent pour s'installer dans la région du Grand Toronto. Cela semble particulièrement être le cas pour les étudiants inscrits au programme de commerce. Par coïncidence, le programme de commerce n'a pas de composante de stage.

Cela n'insinue pas que le simple fait d'offrir des programmes qui répondent à une demande sur le marché du travail est un critère suffisant pour le succès d'un programme. L'administration et le corps professoral du Collège St. Clair investissent des efforts considérables dans le développement de programmes qui reflètent les besoins des employeurs, mais ces programmes échouent parfois en raison d'un manque d'intérêt de la part des étudiants. Il est également vrai que les étudiants étrangers recherchent des programmes qui rendront leur progression vers la résidence permanente plus probable. En raison de son attrait, les programmes de commerce semblent servir ce but. En général, une proportion très élevée d'étudiants étrangers dans tous les collèges de l'Ontario s'inscrivent à divers programmes de commerce. De manière anecdotique, il a également été rapporté par plusieurs informateurs que les étudiants étrangers choisissent parfois d'autres programmes parce que ces programmes sont considérés comme moins exigeants et leur offrent une opportunité d'accéder plus facilement à la résidence permanente.

Une fois de plus, une grande partie de cette discussion dépend de preuves anecdotiques puisque les données sont manquantes en ce qui concerne les étudiants étrangers, contrairement à leurs homologues nationaux. Le gouvernement provincial s'attend à ce que les collèges comptabilisent les indicateurs clés de performance pour les étudiants nationaux, y compris si un étudiant est embauché six mois après l'obtention de son diplôme, en plus de connaître le taux de satisfaction de son employeur. Il n'y a pas d'exigence similaire concernant le suivi des résultats d'emploi d'étudiants étrangers.

Le Collège Lambton

Une discussion a eu lieu avec le personnel du Collège Lambton pour comprendre la façon dont ils servaient leur population étudiante étrangère. Le Collège Lambton compte une proportion beaucoup plus élevée d'étudiants étrangers que le Collège St. Clair. Ils sont engagés avec ce nombre plus important depuis plus longtemps que le Collège St. Clair. Cette discussion s'est concentrée sur ce qui était offert sur leur campus principal à Sarnia, qui compte une masse d'étudiants plus importante, y compris des étudiants étrangers, que le Collège St. Clair de Chatham.

Le Collège Lambton peut directement fournir plus de services aux étudiants étrangers, compte tenu de ces nombres plus élevés, de leur plus longue expérience et parce que le campus de Sarnia est le principal campus du Collège Lambton en Ontario. Une liste incomplète de ces services offerts aux étudiants étrangers comprend : des navigateurs de la réussite scolaire (qui les mettent également en relation avec des ressources au sein de la communauté), le service de transport vers et depuis l'aéroport, une banque alimentaire, une collecte de vêtements, de l'aide au logement, des conseils et des clubs étudiants.

Ils ont également une forte connexion avec le conseil local de planification de la main-d'œuvre de Sarnia, qui aide à établir des liens avec les opportunités d'emploi, ainsi que la présence d'un comité où le collège, le conseil de planification de la main-d'œuvre, la chambre de commerce locale et les agences communautaires peuvent identifier des préoccupations communes et formuler des stratégies.

Il y a un effort concentré de trouver des stages pour les étudiants dans leurs programmes, ce qui implique de contacter des employeurs au-delà du comté de Lambton. Cela comprend aussi la sollicitation d'employeurs à Chatham-Kent. Les deux prospecteurs d'emploi du Collège Lambton interrogés pour cette mission ont déclaré qu'ils placent de 500 à 1 500 étudiants chaque trimestre. Trouver des stages pour les étudiants en commerce est difficile, où une bonne partie des étudiants étant placés dans des organisations à but non lucratif sans rémunération. Cependant, les étudiants étrangers recherchent des stages rémunérés.

Comme c'est le cas pour le Collège St. Clair, le Collège Lambton reconnaît qu'il dispose de très peu de données sur les résultats postuniversitaires des étudiants étrangers et qu'il est très difficile de suivre ces données.

Le Campus de Ridgetown de l'Université de Guelph

Le campus de Ridgetown est l'une des 14 stations de recherche alimentaire de l'Ontario financées par l'Institut de recherche agricole de l'Ontario et il en fait partie. Il est administré par l'Université de Guelph. Leurs programmes sont axés sur la technologie agricole et vétérinaire, où le corps professoral est impliqué dans la recherche.

Cette année, 10 étudiants étrangers ont accepté des offres d'admission. Il s'agit d'un petit campus avec un petit effectif étudiant. Étant donné son emplacement plus isolé et l'âge de leur bâtiment de résidence, le logement pose un défi majeur.

L'administration souhaiterait être davantage en contact avec les employeurs, améliorer leurs opportunités d'apprentissage intégré au travail et créer des parcours plus solides vers l'emploi après l'obtention du diplôme sans oublier les possibilités de carrière.



Les opinions du secteur de l'immigration

L'opinion du secteur de l'immigration s'appuie sur des entretiens auprès du secteur de l'établissement, des consultants en immigration ainsi que sur les informations issues du travail du Partenariat local pour l'immigration de Chatham-Kent

Les étudiants étrangers ne représentent pas une catégorie pour laquelle il existe de nombreux services financés par des fonds publics. Comme mentionné précédemment, ils n'ont pas droit aux services d'emplois fournis par Emploi Ontario. De même, ils n'ont pas accès à la gamme de services d'établissement financés par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), y compris l'accès aux cours d'anglais langue seconde (ALS). Il existe un financement provincial pour les services aux étudiants étrangers, mais il est très limité par rapport à l'étendue de leurs besoins

L'organisme Langue et apprentissage pour adultes est l'un des principaux services d'établissement à Chatham-Kent ; ils estiment avoir interagi avec environ 20 % du corps étudiant étranger à Chatham, soit lorsque les étudiants ont sollicité leurs services, soit par le biais de présentations qu'ils ont réalisées. Parmi les problèmes préoccupants pour l'organisme Langue et apprentissage pour adultes :

- Bien que les étudiants étrangers aient une exigence de maîtrise de l'anglais, certains ont néanmoins des difficultés avec les attentes linguistiques au collège ainsi que sur le lieu de travail. Sans accès à des cours d'anglais gratuits, ces étudiants doivent se fier à des services payants d'enseignement ;
- Bien que LLA ne fournisse pas de services de logement, leur impression est que le logement abordable est une préoccupation majeure, qu'il existe des situations de surpeuplement et une certaine exploitation des étudiants étrangers (ainsi que de nouveaux arrivants) ;
- L'emploi est très important pour les étudiants étrangers, tant l'emploi à temps partiel pendant leurs études que l'emploi après l'obtention du diplôme, moyen d'accéder à la résidence permanente. Certains employeurs sont réceptifs à l'embauche d'étudiants étrangers pour des emplois à temps partiel. D'autres ne le sont pas (il s'agit principalement d'emplois dans les services d'hébergement et de restauration ainsi que dans le commerce de détail). Le Collège St. Clair a organisé des salons de l'emploi. Cependant, la nature de ses services d'emplois a changé ; ils étaient autrefois un fournisseur de services d'emplois financé par Emploi Ontario, mais avec la transition vers un modèle de gestion de système des services, ils ne le sont plus, de sorte que la gamme de ce qu'ils peuvent fournir peut-être plus limitée ;
- Le degré auquel les étudiants étrangers resteraient à Chatham-Kent après l'obtention du diplôme dépend fortement de leur capacité à trouver un emploi ;
- Ce qui est également important, c'est de créer un sentiment d'appartenance et de se sentir connecté à la communauté, ce qui aide à surmonter un sentiment d'isolement social, mais qui favorise également les réseaux sociaux et génère une plus grande connaissance des services disponibles et des opportunités d'emploi ;
- À un niveau politique plus large, il est nécessaire de rendre les étudiants étrangers admissibles à davantage de services et de les aider à naviguer sur la voie de la résidence permanente

Du point de vue d'un consultant en immigration, plusieurs autres points sont à considérer :

- De plus en plus, le contraste entre la disponibilité et l'accessibilité du logement à Chatham-Kent par rapport à Windsor et au Grand Toronto incite davantage d'étudiants étrangers à choisir Chatham-Kent ;

- Cela serait également un facteur important dans leur décision de rester à Chatham-Kent après l'obtention de leur diplôme. Toutefois, ce qui est également crucial, ce sont leurs opportunités d'emploi ;
- Il y a certainement une tendance croissante à voir plus d'étudiants étrangers s'inscrire dans des programmes de soins de santé, où ceux-ci offrent des ouvertures vers des emplois locaux (le fait de pouvoir suivre le programme d'infirmier autorisé sur le campus de Chatham est un grand avantage). Pour d'autres professions et compétences techniques, il semble y avoir moins de ce genre d'emplois à Chatham-Kent. Donc, ces diplômés sont plus susceptibles de déménager ailleurs ;
- En termes de voies vers la résidence permanente, il s'agit d'un paysage quelque peu opaque et en constante évolution Par exemple :
 - Il semble que la résidence permanente soit plus probable si l'on est quelque peu plus âgé et que l'on a une expérience professionnelle préalable avant de venir au Canada ;
 - Une fois que l'on a le droit de travailler, la plupart des employeurs sont impatients d'embaucher ;
 - Pour d'autres possibilités telles que l'entrée express, on obtient des points supplémentaires du fait d'avoir étudié au Canada ;
 - Les récentes mesures de relance post-pandémie ont ouvert la voie à des permis de travail postuniversitaire plus longs pour les préposés aux services de soutien à la personne ;
 - Pour d'autres voies, telles que Entrée express, on obtient des points supplémentaires pour avoir étudié au Canada
 - Les mesures récentes de relance post-pandémique ont ouvert la porte à des permis de travail postdiplôme prolongés pour les aides-soignants
- Si la durée des permis de travail plus longs prend fin, alors ceux qui occupent des emplois au service à la clientèle pourraient voir leurs chances d'obtenir la résidence permanente diminuer

Les rapports du Partenariat local pour l'immigration de Chatham-Kent fournissent également des informations supplémentaires sur ce que les étudiants étrangers peuvent vivre lors de leur arrivée et de leur séjour à Chatham-Kent²⁸ Leurs conclusions comprennent que :

- la plupart des nouveaux arrivants trouvent que Chatham-Kent est une communauté accueillante ;
- les immigrants ont du mal à trouver un emploi significatif et ne sont pas toujours au courant des services disponibles ;
- le transport est un grand défi ;
- les immigrants aimeraient voir plus d'activités et d'événements favorisant les liens sociaux et le réseautage



²⁸ En particulier, l'Enquête sur l'immigration à Chatham-Kent de 2020 et les Recommandations pour les pratiques futures du Partenariat local pour l'immigration de Chatham-Kent

Les opinions des étudiants étrangers

Bien qu'il y ait eu des difficultés à impliquer un plus grand nombre d'étudiants étrangers de Chatham-Kent, il y a eu une grande cohérence dans leurs opinions. Malgré les défis, les étudiants qui ont offert leurs opinions ont déclaré qu'ils reflétaient les points de vue de nombreux pairs. Presque tous les étudiants consultés étaient inscrits au campus de Chatham du Collège St Clair

La plupart des personnes étaient inscrites à des programmes liés aux soins de santé ou aux services sociaux. Leur choix de venir au campus de Chatham était souvent en fonction des programmes disponibles dans leur domaine souhaité. Lorsqu'ils devaient choisir entre les collèges, l'attrait d'une communauté plus petite faisait partie du calcul derrière leur décision. Comme l'a souligné un étudiant, de nombreux étudiants étrangers viennent de petites communautés et, pour cette raison, beaucoup préfèrent vivre dans une petite communauté.

Pour la plupart, une grande partie de l'aide qu'ils ont reçue à leur arrivée initiale provenait de la famille et des amis, bien que certains aient également mentionné l'aide d'une organisation culturelle, sociale ou religieuse, d'un service d'établissement et d'un consultant en immigration. Un petit nombre ont dit qu'ils n'avaient reçu l'aide de personne. C'était surtout le cas lorsqu'il s'agissait de trouver un logement ; beaucoup ont dit qu'il était difficile de trouver un logement approprié et abordable. La plupart ont dit que la famille ou les amis les avaient aidés. Par exemple, un étudiant avait un ami vivant ailleurs en Ontario qui louait un appartement à Chatham pour le lui sous-louer. Ne pas avoir d'historique de crédit au Canada a posé des difficultés à cet étudiant lorsqu'il est venu le temps d'être éligible à un bail.

D'autres étudiants ont dit qu'ils avaient peu de difficultés à trouver un logement, ce qui s'est avéré être une conséquence de leur appartenance à une communauté culturelle plus importante. De nombreux étudiants indiens à Chatham sont membres d'un groupe de discussion informel sur WhatsApp où ils échangent des informations sur les logements disponibles, les emplois et plus encore. Les abonnés à ce groupe de discussion annoncent quand ils vont libérer leur logement afin qu'un autre abonné qui a besoin d'un logement puisse y emménager. Le groupe de discussion compte également des abonnés de la communauté indienne locale. Les propriétaires d'entreprises indiennes dans le groupe annoncent et pourvoient les postes vacants en utilisant cette plateforme lorsqu'ils le peuvent. Tous les étudiants étrangers indiens ne semblent pas être sur la plateforme. Un étudiant international nouvellement arrivé, à son troisième mois d'études, a déclaré que ni lui ni ses camarades ne connaissaient ce groupe. De toute évidence, il n'y a aucune sensibilisation organisée aux nouveaux étudiants indiens les informant de cette plateforme. De plus, il était clair que les étudiants appartenant à d'autres nationalités n'avaient pas de plates-formes similaires auxquelles se joindre.

Les étudiants ont apprécié l'aide qu'ils ont reçue de leur collègue, mais certains ont déclaré qu'ils manquaient de connaissance sur tous les services disponibles. Cependant, lorsqu'ils décrivaient les services dont ils étaient au courant, ils citaient tous les services disponibles au collège : ils ont noté que le collège les aidait à obtenir des stages pour leurs cours, certains ont mentionné la disponibilité d'une aide à la rédaction de CV et à la mise en relation avec des employeurs. Ils ont également reconnu la disponibilité de services en santé mentale et financière. En général, ils ont trouvé le personnel du collège très accessible, bien que parfois ils aient dû être dirigés vers le personnel se trouvant à Windsor pour obtenir le soutien qu'ils recherchaient.

Dans l'ensemble, les étudiants ont généralement aimé vivre à Chatham-Kent ; ils ont caractérisé la communauté comme « paisible » et « agréable ». Ils ont dit que les gens étaient accueillants et serviables. Le principal inconvénient cité était le transport en commun limité ainsi que le peu d'activités de divertissement ou d'événements sociaux. Pour ceux qui ont des enfants, trouver une garde d'enfants était un défi, tout comme obtenir une assurance maladie.

Suite à l'obtention de leur diplôme, tous souhaitent obtenir la résidence permanente. Dans le choix de leur lieu de résidence après l'obtention du diplôme, trois considérations ont reçu la priorité la plus élevée : l'accès à un logement abordable, travailler à un emploi dans leur domaine d'études et avoir accès aux transports en commun. Ensuite venait la recherche de tout emploi, puis juste après, le fait d'avoir des liens culturels et/ou communautaires et de vivre dans une communauté plus calme et moins agitée.

Ces étudiants avaient formé des opinions sur la manière dont les différents programmes offerts par le campus de Chatham facilitaient l'atteinte de ces objectifs. Plusieurs qui étaient dans le programme en soins infirmiers se sentaient confiants quant à leur capacité de trouver un emploi et de rester à Chatham-Kent. En effet, beaucoup espéraient poursuivre leurs études en soins infirmiers par la suite et étaient très heureux qu'un programme en soins infirmiers soit désormais disponible sur le campus de Chatham. Ces personnes se sentaient plus confiantes dans leur capacité à obtenir la résidence permanente. D'autres ont commenté que pour ceux intéressés par les professions informatiques, il n'y avait pas autant d'emplois dans ce domaine à Chatham-Kent. L'avis a également été exprimé que le programme de commerce offrait moins d'opportunités et que de nombreux diplômés de ce programme déménageaient en dehors de Chatham-Kent pour chercher du travail ailleurs.

La plupart des étudiants préféreraient rester à Chatham-Kent après l'obtention de leur diplôme s'ils trouvaient du travail, car ils aimaient la communauté et estimaient que c'était un endroit calme, poli et adapté aux familles, que les coûts du logement étaient plus raisonnables. Certains étudiants ont indiqué qu'ils souhaitaient poursuivre leurs études après l'obtention de leur diplôme, mais n'ont pas précisé s'ils voulaient étudier à Chatham ou ailleurs.

Lorsqu'on leur a demandé quelle aide supplémentaire ils auraient besoin pour poursuivre leurs objectifs, la réponse la plus courante était de l'aide pour trouver un emploi. D'autres éléments mentionnés incluaient de l'aide pour obtenir la résidence permanente, de l'aide pour la ou le conjoint(e). L'un a aussi mentionné de l'aide pour l'équilibre mental, soulignant le stress continu de leur situation. En pensant à leur parcours, un étudiant a commenté qu'il aurait souhaité pouvoir se connecter avec d'anciens étudiants étrangers qui auraient pu fournir des informations sur leurs expériences comme moyen d'apprendre à s'adapter.



Les modifications des politiques de visa pour les étudiants étrangers

Les changements de politique du gouvernement fédéral

Le 22 janvier 2024, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada a annoncé les changements de politique suivants concernant les étudiants étrangers²⁹:

- Pour 2024, un plafond d'environ 360 000 nouveaux permis d'études a été fixé, soit une baisse de 35 % par rapport à 2023 ;
- Ce plafond serait réparti par province et territoire, pondéré par la population ; en conséquence, l'Ontario verrait une réduction de 50 % du nombre de nouveaux permis d'études ;
- Dans le cadre du processus de mise en œuvre du plafond, les provinces et territoires devraient fournir une lettre d'attestation qui, avec la lettre d'acceptation de l'établissement d'enseignement désigné, devrait accompagner la demande de permis d'études ;
- Ces mesures seraient en place pendant deux ans, tandis que le gouvernement travaillerait avec les intervenants pour réviser le cadre d'attribution des permis d'études ;
- Le nombre de nouveaux permis d'études à délivrer en 2025 serait évalué à la fin de 2024 ;
- À partir de septembre 2024, les étudiants étrangers commençant leurs études dans un campus de partenariat public-privé ne seraient plus admissibles à un permis de travail postuniversitaire suite à l'obtention de leur diplôme

Les conséquences probables de ces changements

L'impact sur les collèges de l'Ontario : bien qu'il reste à voir comment le gouvernement de l'Ontario entend répartir ces coupes dans le nombre de nouveaux permis d'études, il est très probable qu'avec la suppression de l'accès aux permis de travail postuniversitaire pour les étudiants des campus de partenariat public-privé, la première réduction concernera certainement les permis d'études pour ces campus, car on peut s'attendre à ce que les étudiants étrangers ne choisissent pas une voie qui ne mène pas à un permis de travail postuniversitaire (un facteur important dans l'obtention de la résidence permanente) En essence, les partenariats publics-privés ont été éliminés comme option

On peut également s'attendre à une réduction des chiffres en raison des retards de traitement des demandes Les nouvelles règles exigeront que les provinces mettent en place des systèmes pour confirmer l'attestation provinciale une fois qu'un étudiant a reçu une lettre d'acceptation de son établissement d'enseignement postsecondaire À mesure que ces nouvelles règles et processus entrent en jeu, cela entraînera de la confusion et des retards, ce qui va certainement réduire le nombre final d'étudiants étrangers arrivant au Canada, y compris en Ontario

Cette baisse du nombre d'étudiants étrangers aura une incidence financière considérable sur les collèges de l'Ontario , et ce,de deux manières :

²⁹ IRCC, « Le Canada va stabiliser la croissance et réduire le nombre de nouveaux permis d'études internationaux délivrés à environ 360 000 pour 2024 », 22 janvier 2024 Marieke Walsh et Marie Woolf, "Ottawa announces two-year cap on international student visas" [« Ottawa annonce un plafond de deux ans sur les permis d'étudiants étrangers »], Globe and Mail, 22 janvier 2024

- 1 Ils ne recevront plus les revenus des partenariats publics-privés auxquels ils participent (le montant net qu'ils reçoivent pour les frais de scolarité de ces étudiants moins ce qu'ils sous-traitent au partenaire du collège privé pour dispenser le programme) ;
- 2 De plus, ils accueilleront probablement un plus petit nombre d'étudiants étrangers sur leurs propres campus et verront une diminution des frais de scolarité beaucoup plus élevés qu'ils perçoivent de ces étudiants en question

L'impact sur le Collège St. Clair : dans une entrevue avec la CBC Windsor³⁰, le vice-président des relations internationales du Collège St. Clair a prédit que jusqu'à 50 % moins d'étudiants étrangers fréquenteraient le collège pendant la deuxième année de limite temporaire (ce chiffre comprendrait ces étudiants qui fréquentent les partenariats publics-privés du collège dans la RGT) Par conséquent, le collège prévoirait une perte de 40 millions \$ en revenus pour l'exercice financier 2025-26. Cependant, au cours des dernières années, le collège a fait l'expérience de surplus significatifs au sein de son budget et il détient des réserves financières pour résister à cette baisse pour les deux prochaines années

L'impact sur le campus de Chatham : il est difficile d'imaginer que le nombre d'étudiants étrangers fréquentant le campus de Chatham puisse augmenter à la suite de ces changements. En effet, il y a de bonnes chances que le nombre diminue, pour les raisons suivantes :

- Avec une réduction de moitié en permis d'études disponibles pour l'Ontario, il y aura une compétition accrue pour un plus petit nombre d'étudiants étrangers, où chaque institution rivalisera dans le but de se garantir autant d'étudiants étrangers que possible ;
- Au sein du Collège St. Clair en soi, il peut être moins probable que les classes soient remplies à ses campus de Windsor. Donc, il risque d'y avoir moins de motifs pour certains étudiants d'être relégués au campus de Chatham



³⁰ Bob Becken, "St. Clair College doesn't expect layoffs or domestic tuition hike with international student cap" [« Le Collège St. Clair ne s'attend pas à des mises à pied ou à une hausse des frais de scolarité des nationaux en raison de cette limite d'étudiants étrangers »] CBC Windsor, 29 janvier 2024

Les constatations et les recommandations

L'objectif de cette mission était de comprendre comment les talents étudiants étrangers peuvent mieux se relier aux employeurs locaux pour un emploi à long terme. Cette tâche nécessitait de comprendre le contexte des étudiants étrangers à Chatham-Kent, le marché du travail, les besoins de main-d'œuvre de Chatham-Kent ainsi que les besoins et les perspectives des étudiants étrangers eux-mêmes.

Ce que l'on apprend, c'est que bien que la plupart des étudiants étrangers étudiant à Chatham-Kent se retrouvent dans la communauté par hasard, il y a un intérêt à rester dans la communauté et à travailler après l'obtention du diplôme. Le bon type de travail conduira à la résidence permanente et les étudiants auront besoin d'aide pour développer des opportunités avec les employeurs locaux. Selon le secteur du marché du travail dans lequel ils travaillent, il y a un intérêt à rester à long terme et à élever leur famille dans la communauté. De plus, les employeurs sont intéressés par l'embauche d'étudiants étrangers, réputés pour leurs compétences et leur travail assidu.

Il est nécessaire de développer des interventions efficaces pour encourager davantage d'étudiants étrangers à s'installer définitivement dans la communauté. En arrivant en tant qu'étudiants, ils sont confrontés à de nombreux défis et obstacles causés par le fait qu'ils ont laissé derrière eux une culture familière, leurs réseaux personnels, leurs familles et communautés qui leur sont chers. Bien que les étudiants étrangers reçoivent essentiellement les mêmes soutiens que les étudiants nationaux à l'école, ils auraient besoin d'efforts de rapprochement supplémentaires de la part de l'école et de la communauté, y compris des employeurs, pour surmonter les obstacles tels que la langue, la connaissance des normes culturelles et des attentes, le réseautage avec les employeurs locaux, la recherche initiale d'un emploi à temps partiel, l'accès au logement et aux solutions de transport afin de préparer le terrain pour une installation à long terme. Plus importants encore, ils auront besoin d'un poste à temps plein après l'obtention de leur diplôme dans leur domaine d'études.

Enfin, avec l'annonce de changements au programme de permis d'études pour les étudiants étrangers, le nombre d'étudiants étrangers arrivant en Ontario va diminuer de façon dramatique, ce qui pourrait créer un environnement plus concurrentiel pour les étudiants étrangers parmi les collèges et les universités. En raison de cela, attirer les étudiants étrangers pour étudier à Chatham-Kent (ou s'assurer que Chatham-Kent reçoit une allocation adéquate d'étudiants étrangers) pourrait bénéficier d'un effort communautaire.

Le résumé des constatations

Il y avait beaucoup de similitudes entre ce que les étudiants étrangers locaux ont partagé et ce que les divers informateurs clés ont rapporté sur leurs impressions à propos des expériences des étudiants étrangers.

À bien des égards, les circonstances liées aux étudiants étrangers à Chatham-Kent sont très similaires aux expériences des étudiants étrangers en général :

- Le nombre d'étudiants étrangers a considérablement augmenté ces dernières années. Au trimestre d'automne 2018, les étudiants étrangers représentaient 13,6 % des effectifs étudiants du campus de Chatham du Collège St. Clair. Au trimestre d'hiver 2024, ils représentaient 39,1 % du corps étudiant ;
- Les désirs, les préoccupations et les défis des étudiants étrangers à Chatham-Kent reflètent ce que la documentation nous dit des étudiants étrangers à travers le Canada :

- un désir ardent d'acquérir la résidence permanente ;
- des difficultés à accéder à un logement adapté et abordable ;
- des défis liés aux compétences linguistiques anglaises affectant les performances académiques et l'employabilité ;
- l'absence d'admissibilité à certains services communautaires ;
- un besoin accru de services ;
- une priorité élevée accordée à la recherche d'emploi, tant pour répondre à des besoins financiers immédiats que pour renforcer leurs chances d'obtenir la résidence permanente ;
- des problèmes de santé mentale liés au stress et/ou au sentiment d'isolement

À partir de l'examen du marché du travail local, il existe plusieurs secteurs qui pourraient être des domaines prioritaires pour lier les étudiants étrangers à l'emploi :

- De loin, le domaine le plus évident, celui où il existe déjà une implication considérable auprès des étudiants étrangers, est celui des soins de santé et des services sociaux ;
- Le secteur manufacturier est également une cible attrayante, en raison de la taille de son emploi et de la croissance continue du nombre d'établissements, bien que la demande de main-d'œuvre semble avoir stagné ;
- Le secteur de la construction combine croissance de l'emploi et croissance du nombre d'établissements ;
- Il y a lieu de soutenir que les professions en affaires, en finance et en administration méritent également de l'attention

Il était également évident que les programmes du campus de Chatham offrant des opportunités de placement s'avèrent particulièrement efficaces pour aider les étudiants à accéder à des emplois locaux à la suite de l'obtention de leur diplôme. Ceux-ci se trouvaient principalement dans les secteurs des soins de santé et des services sociaux. Pour d'autres programmes collégiaux, il y avait peu de preuves des résultats d'emploi des étudiants, et, de manière anecdotique, il semblait que les étudiants étrangers diplômés de ces autres programmes étaient plus susceptibles de quitter Chatham-Kent.

Une fois de plus, il existe une convergence d'intérêts : les étudiants étrangers faisant leurs études à Chatham-Kent aimeraient généralement rester à Chatham-Kent, tandis que les employeurs souhaiteraient les embaucher. Veiller à ce que cela puisse se produire plus souvent est l'objectif des recommandations de ce rapport.

Les recommandations

Il existe quatre catégories de recommandations :

- la coordination ;
- l'information ;
- la mobilisation ;
- l'amélioration

La coordination

Comme indiqué ci-dessus, les problèmes auxquels sont confrontés les étudiants étrangers ne relèvent pas du domaine d'une seule organisation et ne peuvent pas non plus être résolus de manière isolée. De plus, étant donné que, dans de nombreux cas, les organisations n'ont ni le mandat ni les financements pour servir les étudiants étrangers. Ce qui est nécessaire, c'est la possibilité de s'appuyer sur d'autres activités (par exemple, une foire à l'emploi générale peut inviter des étudiants étrangers conseillés à y participer), de développer une initiative qui peut être bricolée à partir de contributions en nature de plusieurs sources, puis en général, de rechercher la synergie qui se développe lorsque plusieurs parties prenantes collaborent pour atteindre les mêmes objectifs.

Recommandation no1 : Créer un comité de travail concernant les étudiants étrangers à Chatham-Kent afin de servir de plateforme de partage d'informations, d'identification des problèmes et de développement de réponses. Bien qu'il n'y ait aucune limite quant à qui devrait participer, certains membres naturels de ce groupe de travail pourraient inclure : le Conseil de planification de la main-d'œuvre de Chatham-Kent, le Partenariat local pour l'immigration de Chatham-Kent, le Collège St. Clair de Chatham, l'Université de Guelph à Ridgeway, la Chambre de commerce de Chatham-Kent, Langue et apprentissage pour adultes et des représentants des services d'emplois. Il faudrait également tenir compte de la façon d'inclure la représentation des étudiants étrangers vivant à Chatham-Kent.

L'information

Bien que de nombreuses informations soient destinées aux étudiants étrangers, en particulier au sujet des services disponibles, il est également évident que de nombreux étudiants étrangers sont incertains à propos de ce qui est offert et la façon d'y accéder.

Recommandation no2 : Les étudiants étrangers devraient recevoir des informations plus réalistes sur ce à quoi il faut s'attendre au Canada. Cela devrait inclure une préparation émotionnelle et mentale avant le départ dans le cadre de leur orientation de pré-départ, y compris des témoignages d'étudiants étrangers qui sont déjà à Chatham. Régulièrement, ils doivent également recevoir des rappels à propos des services, d'autant plus que le flot initial d'informations peut être accablant. Étant donné que le Collège St. Clair est le principal point de contact pour les étudiants étrangers, il devrait prendre les devants sur cet élément. Toutefois, il devrait aussi envisager d'inviter des représentants de la municipalité à participer.

Recommandation no3 : La municipalité de Chatham-Kent devrait mettre à jour sa page web des étudiants étrangers pour inclure les secteurs économiques locaux ayant besoin de travailleurs comme moyen d'attirer les étudiants étrangers (tant ceux qui envisagent d'étudier à Chatham-Kent avant d'arriver au Canada que ceux qui déménagent pour étudier à Chatham-Kent depuis d'autres endroits au Canada) La municipalité devrait augmenter le trafic vers la page web en publiant des annonces dans des groupes canadiens d'étudiants étrangers sur des plateformes telles que Facebook ou bien que le Conseil de planification de la main-d'œuvre et d'autres membres du personnel municipal partagent sur LinkedIn Créer des vidéos courtes à publier sur YouTube ou TikTok pourrait être un autre moyen d'attirer les étudiants étrangers à venir étudier à Chatham-Kent

Les employeurs doivent également être informés de l'opportunité d'embaucher des étudiants étrangers, y compris ce qui est impliqué dans le processus d'embauche d'un étudiant étranger Cela pourrait se faire en ligne, en distribuant des dépliants ou en organisant des webinaires, qui pourraient inclure les meilleures pratiques

Recommandation no4 : Une campagne de sensibilisation devrait être entreprise pour familiariser les employeurs locaux de la disponibilité des étudiants étrangers pour l'emploi et leur expliquer les règles et les meilleures pratiques applicables. Cela pourrait impliquer le Conseil de planification de la main-d'œuvre de Chatham-Kent, la division de l'attraction et de la promotion communautaires de la municipalité de Chatham-Kent et/ou les diverses chambres de commerce de Chatham-Kent Une telle campagne pourrait également être combinée à une attention sur les nouveaux arrivants à Chatham-Kent et/ou à une attention plus large sur les sources non traditionnelles de recrutement de la main-d'œuvre (étudiants étrangers, nouveaux arrivants, personnes handicapées, adultes plus âgés)

La mobilisation

La communication doit être plus qu'unilatérale : une véritable compréhension des problèmes et des solutions prometteuses émerge lorsqu'il y a un engagement bilatéral À cet égard, il existe deux populations où cet engagement est particulièrement nécessaire

Recommandation no5 : Il doit y avoir un dialogue ouvert et continu auprès des étudiants étrangers concernant leurs préoccupations et leurs défis, tant sur le plan académique que personnel. En classe, des rencontres de suivi pourraient être organisées de temps à autre avec en plus la présence d'un représentant municipal si ce n'est lors de réunions mensuelles distinctes avec la présence de représentants du collège et de la municipalité se déroulant sur ou hors du campus L'objectif est de comprendre ce qui se passe en temps réel et d'essayer de trouver des solutions pratiques et réalisables

Cet engagement auprès des étudiants étrangers pourrait inclure une composante de collecte de données avec leur permission pour suivre certains résultats, y compris après l'obtention du diplôme La collecte de données est importante pour deux raisons :

- 1 Il n'existe actuellement aucune donnée quantitative disponible sur la situation des étudiants étrangers, y compris au sujet de ceux qui réussissent et de ceux qui ne réussissent pas, ce qui empêche le développement de solutions systémiques ;
- 2 Avec les changements dans la politique des visas d'étudiants, il y aura une concurrence accrue entre

les établissements d'enseignement pour les étudiants étrangers admis en Ontario, donc disposer de données quantitatives sur les résultats positifs pourrait aider dans le processus de recrutement

Recommandation no6 : Un mécanisme devrait être mis en place pour suivre les résultats des étudiants étrangers de Chatham. Ces indicateurs pourraient inclure des mesures qui reflètent leur expérience à l'école ainsi que ce qui se passe six mois après l'obtention de leur diplôme, comme c'est le cas pour les étudiants nationaux

Un autre groupe pouvant être invité à soutenir la communauté étudiante internationale est les employeurs des secteurs prioritaires à Chatham-Kent. Les employeurs des domaines suivants pourraient être approchés afin de collaborer avec les étudiants étrangers dans le cadre de leurs programmes :

- **santé et services sociaux :** Comme mentionné précédemment, il s'agit d'un domaine où il y a eu du succès dans l'obtention d'expérience de travail et d'emploi pour les étudiants étrangers. Un engagement informel direct (social) auprès des employeurs au collège permettrait tant aux employeurs qu'aux étudiants de se connaître, et ce, même avant que l'employeur ait des postes vacants. L'employeur bénéficierait de la construction d'un vivier de personnes qu'il connaît personnellement, où il peut mettre un visage sur le nom de la personne. Lorsqu'ils postulent à un emploi, les étudiants bénéficieraient de développer un réseau et de se familiariser à un niveau individuel et non simplement en tant que CV envoyé à des employeurs potentiels. L'engagement informel avec les employeurs aiderait également les étudiants à en apprendre davantage sur les tendances actuelles et les besoins du marché du travail.
- **secteur manufacturier :** Étant donné l'importance de ce secteur pour l'économie de Chatham-Kent, il serait conseillé d'inviter les producteurs à s'engager informellement auprès des étudiants pour explorer leurs besoins en compétences, car une main-d'œuvre vieillissante tout comme les changements technologiques signifient qu'il y aura un besoin de nouveaux employés correctement qualifiés. Il serait également utile d'inviter les employeurs à rencontrer les étudiants étrangers (et nationaux) du programme de technicien en génie électrique.
- **professions dans les affaires, la finance et l'administration :** Ces professions représentent une large gamme d'emplois de bureau et administratifs qui couvrent de nombreux secteurs d'activités, des cabinets professionnels à l'administration publique en passant par les organisations à but non lucratif, les établissements de santé ainsi que les nombreux emplois de bureau dans le secteur privé. Les employeurs de diverses entreprises et organisations pourraient être invités sur une base tournante à rencontrer à la fois des étudiants nationaux et étrangers.
- **métiers spécialisés :** Compte tenu des besoins des secteurs manufacturiers et de la construction, en plus de la pénurie perpétuelle de personnes qualifiées dans les métiers spécialisés, il serait intéressant d'explorer si les stages pour les étudiants étrangers sont une option viable. Dans ce cas, les employeurs pourraient être invités à rencontrer les étudiants en programme d'apprentissage dans d'autres campus lors des occasions où Chatham n'offre pas ces programmes localement. Envoyer des employeurs de Chatham dans le but de s'engager avec un possible vivier de main-d'œuvre pourrait avoir pour effet de promouvoir les étudiants en apprentissage, tant étrangers que nationaux, à effectuer leurs apprentissages à Chatham-Kent.

Recommandation no7 : Créer des groupes consultatifs d'employeurs spécifiques au secteur sur le campus du Collège St. Clair à Chatham pour socialiser et d'interagir avec les étudiants étrangers afin qu'ils puissent les connaître avant de commencer à pourvoir des postes, et aussi, pour que les étudiants en apprennent

davantage sur les entreprises et les organisations pertinentes à Chatham-Kent, sans oublier les employeurs potentiels. L'interaction pourrait inclure de brefs exposés de la part des employeurs, une séance de questions-réponses, des présentations aux étudiants, et par la suite (quelques rafraîchissements !) avec les étudiants qui sont prêts à se présenter en 30 secondes lors d'un événement social. Les secteurs devraient inclure : la santé et les services sociaux, la production, les professions dans les affaires, la finance et l'administration ainsi que les métiers spécialisés.

L'amélioration

- Il existe plusieurs domaines où le soutien aux étudiants étrangers peut être amélioré de manière systémique. Ces éléments bénéficieraient de réflexions provenant du Comité de travail concernant les étudiants étrangers à Chatham-Kent afin de prioriser les problèmes et les meilleures façons de procéder pour chacun, ce qui pourrait inclure des études supplémentaires, une implication avec d'autres parties prenantes et/ou la préparation de demandes de financement pour soutenir une initiative. Souvent, ces domaines ont déjà des activités en cours, mais il est nécessaire d'élargir leur portée et leur efficacité. Les sujets sont :
- **la liaison avec l'emploi :** Cela pourrait inclure la coordination en ce qui concerne les salons de l'emploi, les ateliers expliquant le marché du travail canadien et les attentes des employeurs, les discussions sur les carrières au collège, les événements de réseautage avec les employeurs (comme décrit ci-dessus), plus d'opportunités d'apprentissage intégré au travail, de l'observation au poste de travail et des activités similaires. Un besoin urgent est de désigner des prospecteurs d'emplois pour la population étudiante du collège, y compris les étudiants étrangers ;
- **la promotion d'un réseautage social accru :** Créer plus d'opportunités pour les étudiants étrangers afin d'interagir avec d'autres et proposer des activités sociales pour réduire l'isolement, tant sur le campus que hors campus. Cela inclut la mobilisation auprès de groupes culturels locaux représentant les diverses communautés immigrantes afin de les impliquer dans ces activités. De plus, il a été noté que certaines festivités locales nécessitent l'utilisation de véhicules, ce que la plupart des étudiants étrangers n'ont pas. Toutes les activités sociales devraient inclure l'organisation du transport vers ces activités lorsque les transports en commun s'avèrent insuffisants ;
- **les transports en commun en général :** Explorer les options pour améliorer les transports en commun, en particulier pour soutenir l'emploi (cela s'appliquerait à plus de populations que les étudiants étrangers en soi). Cela pourrait inclure l'organisation du covoiturage ou l'organisation de moyens de transport de groupe à prix réduit (c'est-à-dire qu'il serait inclus dans les frais de scolarité afin de mettre à la disposition des étudiants des fourgonnettes avec des conducteurs) ;
- **le logement :** De nombreux étudiants étrangers affirment que l'accès à un logement adapté et abordable est un défi ; un examen devrait être entrepris pour évaluer dans quelle mesure les services de soutien au logement actuels répondent aux besoins de ces étudiants et quelles options sont disponibles pour eux ;
- **l'évaluation et l'instruction en ALS :** Identifier les lacunes dans les compétences linguistiques anglaises et fournir un soutien en anglais langue seconde (il s'agirait d'une fonction qui devrait être entreprise par le collège). Sur le campus, créer des clubs de pratique à la communication orale en anglais spécifiques à certains secteurs (jargon technique !) pour les étudiants étrangers et les nouveaux arrivants ;

- **les possibilités vers la résidence permanente:** Étant donné qu'il s'agit d'un objectif très recherché auprès des étudiants étrangers et que le moyen le plus sûr de garantir cette future main-d'œuvre pour Chatham-Kent est la décision de s'installer dans la communauté, il serait bénéfique de fournir des ressources et une assistance à ces étudiants dans cette poursuite. Cela pourrait inclure des séances d'information et une assistance pour les demandes.

Recommandation no8 : Il s'agit d'un ensemble de problèmes qui nécessitent une attention supplémentaire. Le Comité de travail concernant les étudiants étrangers à Chatham-Kent devrait donner la priorité à ces éléments et élaborer des approches sur la meilleure façon d'améliorer ce qui est actuellement disponible pour améliorer les résultats des étudiants étrangers. Ces problèmes sont les liens avec l'emploi, la promotion d'un réseautage social accru, les transports, le logement ; l'évaluation, la pratique et l'enseignement de la langue anglaise ainsi que les voies vers la résidence permanente.

De plus, il y a quelques suggestions supplémentaires pour le Conseil de planification de la main-d'œuvre de Chatham-Kent :

- Compte tenu du climat incertain actuel concernant les étudiants étrangers, poursuivre les efforts de recrutement parmi les nouveaux arrivants grâce à des salons de l'emploi en présentiel et virtuels dans l'RGT, à Waterloo, à Windsor, à Sarnia et à London. Les intervenants de Chatham-Kent devraient également continuer à collaborer avec les programmes de transition pour attirer des talents à Chatham-Kent et sensibiliser les diplômés étrangers tout comme les nouveaux arrivants aux opportunités offertes par Chatham-Kent ;
- Mettre davantage l'accent sur l'attraction des familles plutôt que des individus : il est plus probable que les familles restent à Chatham-Kent plus longtemps pendant la scolarisation des enfants. La municipalité peut s'appuyer sur la perception que Chatham-Kent est un environnement favorable aux familles avec des opportunités sur le marché du travail ;
- Établir une relation formelle avec le Collège Lambton puisque le collège place des étudiants/diplômés étrangers dans des emplois à Chatham-Kent. Ces étudiants ont tendance à rester dans leurs postes jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur résidence permanente et constituent une autre source pour répondre aux besoins du marché du travail.



ANNEXE : Le nombre d'individus par catégorie de migrants

Tableau A1 : Nombre d'individus par catégorie de migrants, Chatham-Kent, de 2015 à 2023 (jusqu'à octobre seulement)

		2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023*
Travailleurs agricoles	Programme des travailleurs agricoles saisonniers	10	15	15	195	235	580	230	265	240
	Volet agricole	270	280	360	575	690	745	920	1,135	1,405
	Total	280	290	370	765	925	1,320	1,145	1,395	1,640
Autres travailleurs étrangers temporaires avec EIMT		15	25	15	15	20	25	45	65	150
Participants au Programme de mobilité internationale		125	165	205	200	255	305	390	420	560
TOTAL DES TITULAIRES DE PERMIS DE TRAVAIL		425	480	595	980	1,200	1,650	1,575	1,875	2,335
Nouveaux résidents permanents		115	150	120	120	170	90	240	270	280
Nouveaux titulaires de permis d'études		35	75	85	115	105	45	145	150	190
Migrants nets en Ontario		-109	81	359	295	411	661	971		

Sources:

Titulaires de permis de travail	IRCC - Titulaires de permis de travail avec un permis valide par division de recensement de destination et programme, 2015 - octobre 2023
Titulaires de permis d'études	IRCC - Titulaires de permis d'études par division de recensement de destination, groupe d'âge et année d'entrée en vigueur du/des permis, 2015 - Octobre 2023
Nouveaux résidents permanents	IRCC - Admissions des résidents permanents par province/territoire, division de recensement et sous-division de recensement de la destination prévue (classement 2022), janvier 2015 - octobre 2023
Migrants nets en Ontario	Statistics Canada, Revenus et données financières des particuliers, Fichier familial T1 préliminaire, 2017-2021 (données des déclarants de revenus) (2021 est la dernière année pour laquelle des données sont disponibles)

La Planification de la main-d'œuvre du Chatham-Kent remercie tous les intervenants dont les idées ont contribué au contenu de ce rapport. Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires sur toutes les publications produites par le Conseil de planification en main-d'œuvre de Chatham-Kent.

www.ckworkforcedev.com (en anglais seulement)

25 Creek Road

Chatham (ON) N7M 5J3

519 436 3299

ckworkforce@chatham-kent.ca

Ce document peut être cité et reproduit librement sans la permission de la Planification de la main-d'œuvre du Chatham-Kent (PMOCK) à condition que le contenu reste le même et que l'organisation soit reconnue comme l'auteur du document.

La PMOCK s'engage à poursuivre ses recherches dans le but d'améliorer la planification du marché du travail local dans la région de Chatham-Kent.

La PMOCK n'assume aucune responsabilité quant à son utilisation ou aux conséquences de toute erreur ou omission. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles d'Emploi Ontario ou du gouvernement de l'Ontario.

